

Réjean Olivier

Livres offerts par Rina Lasnier à la famille Pelletier Olivier
liste commentée par Réjean Olivier
suivie de
L'insaisissable Rina Lasnier
conférence prononcée par Jean-François Crépeau



Joliette
Édition privée
2014

**Livres offerts par Rina Lasnier à la famille Pelletier Olivier
Liste commentée par Réjean Olivier**

Suivie de

**L'insaisissable Rina Lasnier
Conférence prononcée par Jean-François Crépeau**

Réjean Olivier

**Livres offerts par Rina Lasnier à la famille Pelletier Olivier
Liste commentée par Réjean Olivier**

Suivie de

**L'insaisissable Rina Lasnier
Conférence prononcée par Jean-François Crépeau
à la bibliothèque Rina-Lasnier de Joliette
et Saint-Charles-Borromée
le 4 septembre 2007**

**Joliette
Édition privée
2014**

Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
2014
ISBN : 978-2-924448-01-4
Collection Œuvres bibliophiliques de Lanaudière, no 145

Première de couverture : Cette toile est du peintre Jean Viens et porte, au dos, la date du 18 mai 1977. Quant à la photo, elle est l'œuvre du photographe de presse Jacques Paul, aujourd'hui décédé. Comme je t'en ai informé, c'est ce cliché que les autorités municipales ont fait imprimer sur toile, laquelle figure à la Bibliothèque Rina-Lasnier de Joliette et Saint-Charles-Borromée.

Collection Rina Lasnier donnée à Réjean Olivier

Le 30 août 1986, Rina Lasnier m'appelle pour me donner une partie de sa collection de livres. J'en ai profité pour en compiler un catalogue raisonné. Je conserve précieusement quelques titres et j'ai donné la majorité des autres à des bibliothèques de recherche. Voici le catalogue que j'ai déposé dans les bibliothèques nationales : « *Catalogue d'une collection de volumes en littérature française, anglaise et espagnole, en histoire, géographie, spiritualité, etc. acquis de Rina Lasnier, poétesse, par la Famille Olivier* » de Joliette. Joliette [Québec]: R. Olivier, 1982.

www.worldcat.org/profiles/rolivier/lists/3162730

Je dédie ce livre électronique à mon épouse Yolande Pelletier Olivier que Rina Lasnier aimait beaucoup ainsi qu'à Jean-François Crépeau qui a beaucoup fait pour Rina Lasnier.



Après avoir obtenu un baccalauréat ès arts de l'Université de Montréal (1969), Jean-François Crépeau fait en 1974 une maîtrise à l'Université McGill ; son mémoire porte sur *L'univers féminin dans l'œuvre de Marcel Dubé* (1974). Il enseigne ensuite le français au secondaire, puis la littérature au Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu. À compter de 1973, il tient une chronique hebdomadaire consacrée à la littérature québécoise dans *L'Avenir-du-Haut-Richelieu*, puis dans *Le Richelieu* et, depuis 1979, dans *Le Canada français*. Il collabore à *Lettres québécoises* depuis 2003 et est l'adjoint du directeur depuis 2009. Le Conseil montérégien de la culture et des communications lui a décerné le Prix du journalisme culturel 1998 en reconnaissance de l'œuvre accomplie pour la promotion et l'essor de la culture en Montérégie.

<http://lettresquebecoises.qc.ca/apropos/collaborateurs/>

<http://www.canadafrancais.com/Auteur-Jean-Francois-Crepeau/6091/4>

*À monsieur et madame Réjean Olivier aimant les livres
en leur corps et âme en toute sympathie.*

Rina Lasnier

De ce chant si évocateur naquit l'image...

Yvette Gélinas, c.n.d.
Illustratrice du *Chant de la montée.*

(Autographe personnel dans *Le Chant de la montée.* 1947)

Pour ma chère Yolande Olivier, comblée de grâce à plusieurs titres, forte de joie et d'espérance, cet invisible de l'art qui part du Visage-Dieu.

Cet album vous vient par la tendresse de Réjean.

Amitié à vous deux.

*Rina Lasnier
6/VIII/86*

(Autographe personnel dans *L'invisible*, 1974)

Collection Lasnier-Pelletier-Olivier

Auteurs

Après la Croix: paroles de Notre Seigneur Jésus-Christ. Paris: Le Club du livre chrétien (Palaiseau, Impr. G. Lemaître), 1960.

Boréal (Le) express; journal d'histoire du Canada, 1524-1760-régime français. Trois-Rivières: Éditions Le Boréal Express, 1964.

Continente : mensuario de arte, letras, ciencias, humor, curiosidades e interés general. Buenos Aires: Los Dos, 1947.

Poetry Australia. Five Docks: South Head Press, 1964.

Poet's Choice, 1970. Sydney: Island Press, 1970.

Recueil de sermons pour chaque jour du mois de mai sur le prérogatives de la Très-Sainte Vierge. Paris: Gaume frères, 1857.

Registro de cultura yucateca. México: El Yucateco, 1942.

Aurobindo, Ghose. *Savitri; a legend and a symbol. (Fourth complete edition).* Pondicherry: Sri Aurobindo Ashram, 1970.

Aimond, Ch. *L'Époque contemporaine (1789-1938).* Paris: J. de Gigord, 1940.

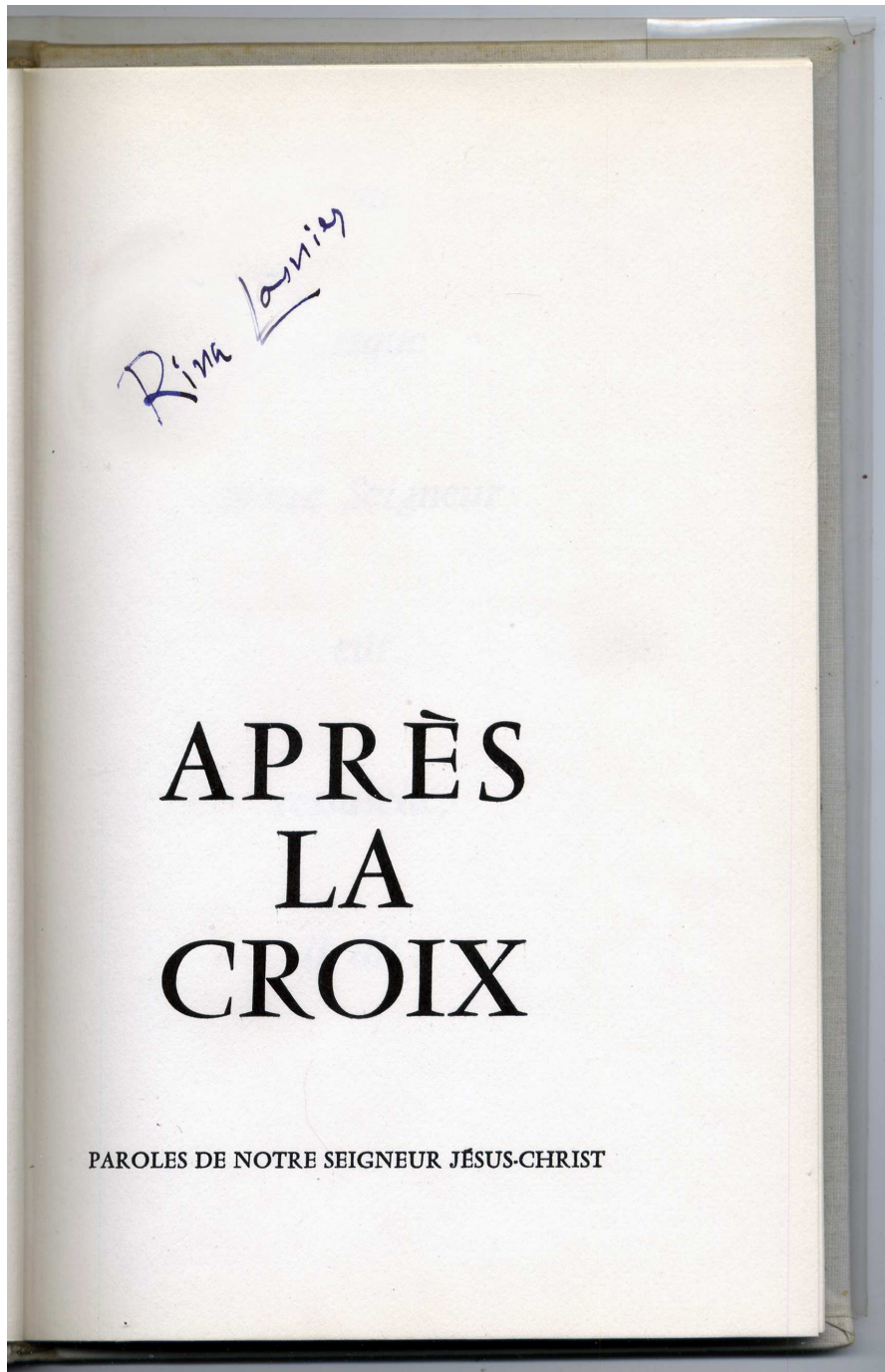
Alphonse de Liguori. *Théologie dogmatique de Saint A. -M. de Liguori: réfutation des hérésies ou le Triomphe de l'Eglise.* S. l: s. é, 1833.

Alphonse de Liguori. *Sermons abrégés pour tous les dimanches de l'année, par A. -M. de Liguori, précédés d'une « Lettre » du saint sur la prédication.* Besançon: Outhenin-Chalandre fils, 1834.

Angus, Douglas. *The Best Short Stories of the Modern Age.* Greenwich, Conn: Fawcett Pub, 1965.

Aristophane. *Les nuées.* Paris: Hatier, 1956.

Bach, Richard et Russell Munson. *Jonathan Livingstone seagull; a story.* New York, NY: Hearst, 1973.



Autographe personnel de Rina Lasnier poète

[Bible. N. T. (Extraits), français. 1960]. *Après la Croix, paroles de Notre Seigneur Jésus-Christ.* Paris : le Club du livre chrétien (Palaiseau, Imprimerie G. Lemaître), 1960. In-8° (22 cm), 36 p. n. ch., fig. à l'intérieur de la couverture et sur les pages de garde, cart., ill. – Reliure pleine toile.

- Beaulieu, Maurice H. *Mère Gamelin*. Montréal: s. é. , 1942.
- Bégon, Élisabeth et Céline Dupré. *Textes choisis présentés et annotés*. Montreal et Paris: Fides, 1960.
- Blanc, Elie. *Dictionnaire alphabétique et logique de la langue, de la géographie et de l'histoire*. Montréal: Éditions Beauchemin, 1913.
- Blanchard, Raoul. *Le Québec par l'image*. Montréal: Beauchemin, 1952.
- Bornecque, Henri et Daniel Mornet. *Rome et les romains: littérature, histoire, antiquités publiques et privées*. Paris: Delagrave, 1950.
- Brassard, Elphège-Marie et Victor Tremblay. *Le Saguenay historique*. Montréal: Éditions Fides, 1941.
- Brassard, Elphège-Marie et Victor Tremblay. *Le Saguenay pittoresque*. Montréal: Éditions Fides, 1941.
- Buzy, D. *Le Cantique des cantiques*. Paris: Letouzey et Ané, 1949.
- Calot, Frantz et Georges Thomas. *Guide pratique de bibliographie, suivi d'un memento analytique des principales bibliothèques publiques de Paris*. Paris: Delagrave, 1936.
- Capote, Truman. *Breakfast at Tiffany's: a short novel and three stories*. New York: New American Library, 1958.
- Chesterton, G. K. *Saint Thomas d'Aquin*. Paris: Plon, 1939.
- Chesterton, G. K. et Isabelle Rivière. *Saint François d'Assise*. Paris: Plon, 1944.
- Choisy, Maryse et Jean Viollet. *Conscience de la féminité*. Paris: Éditions familiales de France, 1954.
- Chouraqui, André. *Le Cantique des cantiques*. Paris: Desclée de Brouwer, 1953.
- Claudé, Paul. *Ainsi donc encore une fois*. Paris: Gallimard, 1940.
- Colette. *Sept dialogues de bêtes*. Paris: Mercure de France, 1943.

- Commerce and Industry Association of New York. *New York: latest views, points of interest, guide and maps : a souvenir book of the wonder city*. New York: Commerce and Industry Association of New York, 1942.
- Couffignal, Robert. *Apollinaire. [Textes de Guillaume Apollinaire]*. Paris: Desclée De Brouwer, 1966.
- Coward, Noel. *Play Parade. (Design for living, cavalcade, private lives, bitter sweet, post-mortem, the vortex, hay fever.)*. Doubleday, Doran & Co: Garden City, N. Y. , 1933.
- Decahors, Élie. *Dictionnaire francais-latin*. Paris: Lib. A. Hatier, 1939.
- Della Selva, Pino. *Pena perduta*. Parigi: Araxes, 1964.
- Devèze, Lily et Albert K. Wilson. *The City of Carcassonne: "the maid of Languedoc"*. Carcassonne: s. n, 1959.
- Diamant, Gertrude et John O'Hara Cosgrave. *The Days of Ofelia*. Boston: H. Mifflin, 1942.
- Díaz Bolio, José. *El Rabi' Jesús: poemas en prosa*. Cuernavaca, México: Anajte, 1950.
- Díaz Bolio, José. *La Serpiente emplumada; eje de culturas*. Mérida: Registro de Cultura Yucateca, 1965.
- Dickens, Charles. *The Life of Our Lord; written for his children during the years 1845-1849*. New York: Simon and Schuster, 1934.
- Dostie, Gaëtan. *L'Affaire des manuscrits: ou La dilapidation du patrimoine national : documents*. Montréal: Éditions du Jour, 1973.
- Eccles, W. J. *Frontenac*. Traduit de l'anglais par Françoise de Tilly. Montréal: Éditions H M H, 1962.
- Église catholique. *Manuale ordinandorum: opusculum : non ordinandis solum, sed et ordinatis, praesertim sacerdotibus, utilissimum*. Parisiis: Apud Mequignon Junioem, 1843.

Église catholique. *Ordo perpetuus divini officii juxta ritum breviarii: ac missalis sanctae romanae ecclesiae*. Lutitiae Parisiorum: Apud Fratres Gaume, 1834.

Emmanuel, Pierre. *Baudelaire*. [Paris]: Desclée, De Brouwer, 1967.

Eymieu, Antonin. *Le Gouvernement de soi-même; essai de psychologie pratique*. Paris: Librairie Academique Perrin, 1935.

Farley, Paul-Emile. *Jean-Paul; roman*. Illustrations De Maurice Lebel. 1929.

Fierens-Gevaert et A. *Le Musée royal de beaux-arts de Belgique: catalogue de la peinture ancienne*. Bruxelles: [s. n.], 1924.

Fort Ticonderoga Museum. *The Bulletin of the Fort Ticonderoga Museum*. Fort Ticonderoga-on-Lake Champlain, N. Y. : Fort Ticonderoga Museum, 1927.

Frans Halsmuseum. *Frans Halsmuseum: musée municipal de Haarlem*. Haarlem, Hollande: J. Enschedé & Zonen, 1960.

Gabriel, A. *Dictionnaire latin-français*. Paris: Hatier, 1948.

Galanskov, Youri et Anne Jalbert. *Youri Galanskov: un poète et un homme*. [München]: Possev, 1974.

Gingras, Paul-Emile. *Monseigneur Ignace Bourget*. Montréal: Le Messager Canadien, 1942.

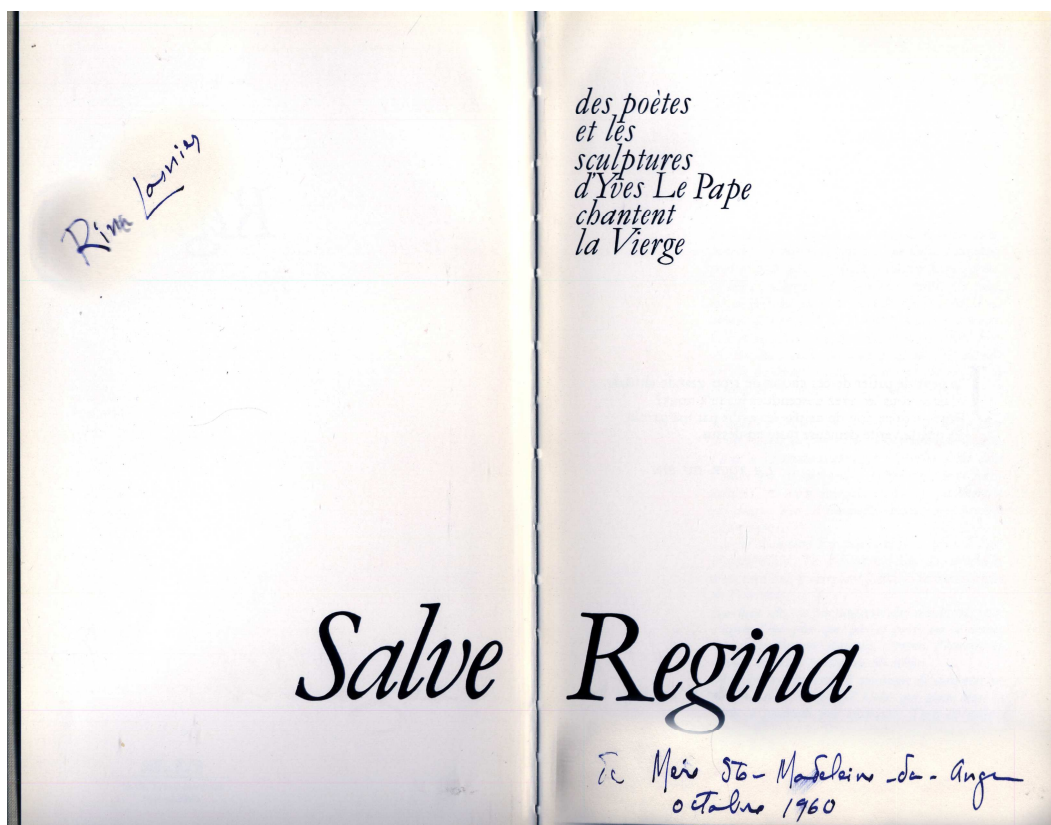
Girard, René. *Mère d'Youville*. Montréal: Le Messager Canadien, 1942.

González Martínez, Enrique. *Poesías completas*. México: Asociación de Libreros y Editores Mexicanos, 1944.

Grosdidier de Matons, Marcel. *Cours complet de géographie pour l'enseignement secondaire*. Classe de sixième. Géographie Générale. Amérique et Australasie, par Marcel Grosdidier de Matons. Mesnil (Eure): Impr. Firmin-Didot et Cie, 1930.

Groulx, Lionel. *Dollard est-il un mythe?* Montréal: Fides, 1960.

- Groulx, Lionel. *Rencontres avec Dieu: retraite prêchée aux professeurs de l'Université de Montréal, pendant le Carême de 1955*. Montréal: Fides, 1956.
- Hello, Ernest. *Physionomies de saints*. Paris: Perrin et Cie, 1924.
- Heyerdahl, Thor et Thor Heyerdahl. *Kon-Tiki: across the Pacific by raft*. Chicago: Rand McNally, 1950.
- Hurley, Frank. *Sydney in Natural Colour*. Sydney: John Sands, 1955.
- Jean-Marie Vianney. *Pensées choisies, suivies des Petites fleurs d'Ars*. Paris: Téqui, 1916.
- Kefala, Antigone et Antigone Kefala. *The First journey: two short novels*. Sydney: Wild & Woolley, 1975.
- Lamarre, Lise. *Gouttes de lumière: pensées, réflexions, impressions, méditations, journal intime*. Paris: Perrin, 1954.
- Layton, Irving. *The Swinging Flesh*. [Toronto]: McClelland and Stewart, 1961.
- Le Pape, Yves. *Salve Regina: des poètes et les sculptures d'Yves Le Pape chantent la Vierge*. [Chambray-les-Tours]: C. L. D. Normand, 1975.
- Lincoln, Joseph Crosby et Harold M. Brett. *Cape Cod Yesterdays*. Boston: Little, Brown, and Co, 1937.
- Longfellow, Henry Wadsworth. *Longfellow's Poetical Works*. London: Collins Clear-Type Press, 1900.
- MacLennan, Hugh. *Two Solitudes*. Toronto: Collins, 1945.
- Marchal, Léon. *Les Origines de Montréal; Ville-Marie, 1642-1665*. Montréal: Éditions Beauchemin et Bulletin des études françaises, 1942.
- Martán Góngora, Helcías. *Encadenado a las palabras; poesía, 1958-1960*. Bogotá: Ediciones Medusa, 1963.



Autographe personnel de Rina Lasnier poète

Le 30 août 1986, Rina Lasnier m'appelle pour me donner une partie de sa collection de livres. J'en ai profité pour en compiler un catalogue raisonné. Je conserve précieusement quelques titres et j'ai donné la majorité des autres à des bibliothèques de recherche.

www.worldcat.org/profiles/rolivier/lists/3162730

"Salve Regina" : des poètes et les sculptures d'Yves Le Pape chantent la Vierge / [poèmes choisis par Jean Dujarier]. [Chambray-lès-Tours] : C. L. D. , 1975. [60] p. : ill.; 24 cm. Reliure pleine toile.

– Autographe sur la page de garde : Avec mes vœux. P. L. Chopin.

- Martán Góngora, Helcías. *Diario del crepúsculo; poesía*. 1971.
- Martán Góngora, Helcías. *Treno; poesía, 1963-64*. Bogotá: Editorial Bachué, 1966.
- Martán Góngora, Helcías. *Casa de caracol: Poesía*. Bogotá: S. é. , 1962.
- Massillon, Jean Baptiste. *Oeuvres complètes de Massillon, évêque de Clermont*. Tome XIII. Oeuvres complètes de Massillon, Évêque De Clermont. Paris: Gauthier, 1828.
- Massis, Henri. *Découverte de la Russie*. Lyon: Lardanchet, 1944.
- Maurois, André. *États-Unis 39; journal d'un voyage en Amérique*. Paris: Les Éditions de France, 1939.
- Meggé, Armand. *Collection des « Terres Françaises »*. Paris: Soc. Française d'édition, 1930.
- Mélançon, Claude. *Percé et les oiseaux de l'Ile Bonaventure*. Montréal: Éditions du Jour, 1963.
- Mercier, Louis. *Choix de poésies*. Montréal: Fides, 1948.
- Mesnard, Jean. *Pascal*. Paris: Desclée, De Brouwer, 1965.
- Michaud, Joseph François. *Sous l'étendard de la croix: scènes les plus mémorables de l'histoire des croisades racontées à la jeunesse : extrait des oeuvres de Michaud*. Lille: Maison Saint-Joseph, 1895.
- Michigan State University. *Journal of South Asian literature*. East Lansing: Asian Studies Center, Michigan State University, 1973.
- Mistral, Gabriela. *Ternura*. Buenos Aires: Espasa-Calpe Argentina, 1946.
- Mistral, Gabriela. *Tala: poemas*. Buenos Aires: Editorial Losada, 1946.
- Mistral, Gabriela. *Antología, selección de la autora*. [Santiago de Chile]: Zig-Zag, 1946.

- Monriot, Victorine. *Marguerite a vingt ans: suite et fin du Journal de Marguerite*. Paris: P erisse, 1890.
- Morand, Paul. *New York*. [Paris]: Flammarion, 1930.
- N edoncelle, Maurice. *Introduction   l'esthétique*. Paris: Presses universitaires de France, 1956.
- Nervo, Amado. *Sus mejores poesías*. México, D. F. : El Libro Espa ol, 1944.
- New York State Historical Association. *Historic Ticonderoga*. Ticonderoga: Town of Ticonderoga, 1933.
- Noyes, Alfred. *The New morning: poems*. New York: Frederick A. Stokes, 1918.
- Odinot, Paul. *Le Monde marocain*. Paris: M. Riviere, 1926.
- Ogrizek, Doré et Édouard Alexandre Pozerski. *Les Provinces de France*. Paris:  ditions Od , 1950.
- Pageau, René. *Antoine Bernard*. Sherbrooke:  ditions Paulines, 1971.
- Palgrave, Francis Turner. *Additional poems to Palgrave's golden treasury*. New York: Macmillan Co, 1928.
- Para so de Leal, Isabel. *Canciones para el hijo esperado*. Madrid: Alfaguara, 1970.
- Para so, Isabel. *Cantando bajo cualquier aire*. Madrid: [s. n, 1969.
- Para so, Isabel. *La M gica luz*. Madrid: Alfaguara, 1970.
- Pautard, André. *L' ducation par la découverte de la nature*. Paris: Editions Fleurus, 1956.
- Pell, Stephen H. P. *Fort Ticonderoga; a short history*. Compiled from Contemporary Sources. [Fort Ticonderoga, N. Y.]: Printed for the Fort Ticonderoga Museum, 1935.
- Pham-duy-Khi m. *Légendes des terres sereines*. Paris: Mercure de France, 1952.

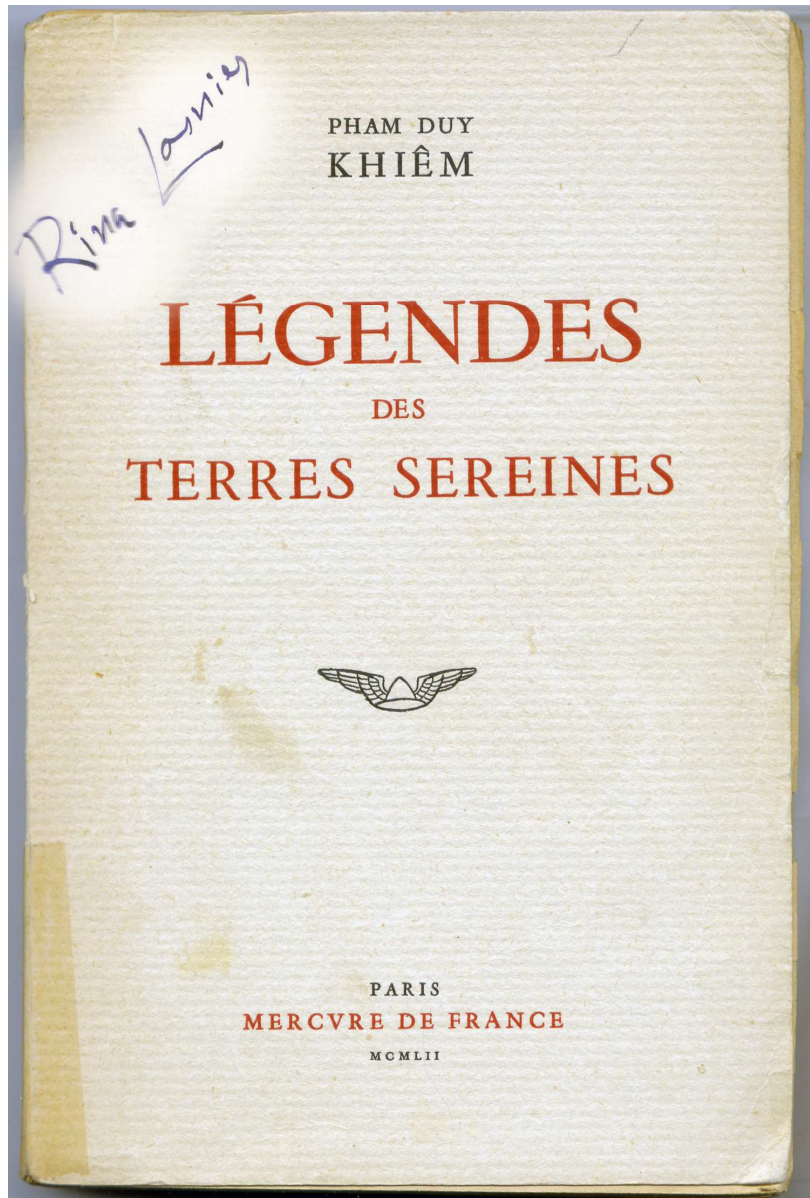
- Pierazzi, Rina Maria. *Sainte Claire: vierge d'Assise*. Paris: Éditions franciscaines, 1952.
- Rodriguez, Alonso. *Pratique de la perfection chrétienne du Alphonse Rodriguez*. Paris: Lecoffre, 1928.
- Rosaire de Saint Jérôme, François de Saint-Paul et Jean-Paul Régimbal. *Jean de Matha: un fondateur d'avant-garde, par les Pères Trinitaires canadiens François de Saint-Paul, Jean-Paul de Jésus, Rosaire de Saint-Jérôme*. Paris: Montréal, 1960.
- Rutché, Joseph. *Précis d'histoire contemporaine de 1789 à nos jours: à l'usage des élèves des classes supérieures*. Bruges: Desclée de Brouwer, 1927.
- Scheeben, Matthias Joseph. *La Mère virginale du Sauveur*. Paris: Desclée de Brouwer, 1953.
- Steinbeck, John. *East of eden*. New York: Viking Press, 1962.
- Steinbeck, John. *The Grapes of wrath*. New York: Bantam Books, 1946.
- Stone, Irving. *Lust for life; the novel of Vincent Van Gogh*. 1945.
- Thackeray, William Makepeace, Frederic Walker, and Chuck I. Keene. *Roundabout papers: the wolves and the lamb and love the widower ; Denis Duval*. New York and London: Harper, 1903.
- Trochu, Francis. *Sainte Philomène, vierge et martyre: la « petite Sainte » du Curé d'Ars*. Lyon: Emmanuel Vitte, 1929.
- Unamuno, Miguel de. *Paginas liricas*. Mexico: Ediciones Mensaje, 1943.
- Untermeyer, Louis. *Burning Bush*. New York: Harcourt, Brace & Company, 1928.
- Urquiza, Concha et Gabriel Mendez Plancarte. *Obras: poemas y prosas*. Mexico: "Bajo el signo de Abside", 1946.

Vermont et Walter Hill Crockett. *Vermont lakes and mountains*. Montpelier, Vt: Vermont Bureau of publicity, Office of secretary of State, 1932.

Westlake, H. F. *The New guide to Westminster abbey: with historical introduction*. London: A. R. Mowbray, 1924.

Westminster cathedral. *Westminster cathedral: an illustrated guide to the chief Metropolitan church with notes upon its history, architecture, liturgy, music & organization*. [London]: Tablet House, 1923.

Wordsworth, William et H. K. Elcock. *Wordsworth's shorter poems*. Illustrated by H. K. Elcock. London: Collins' Clear-Type Press, 1904.



Autographe personnel de Rina Lasnier poète

Ce livre ayant appartenu à Rina Lasnier est abondamment annoté de sa main. L'auteur Khiêm est un ambassadeur vietnamien et ses contes, légendes et récits sont de petits chefs-d'œuvre.

Pham Duy Khiêm. *Légendes des terres sereines*. Paris, Mercure de France ; 1951. In-16 (190 x 120), 199 p. – Exemplaire relié plein cuir, chagrin (maroquin anglais) avec boîtier, par Louis Grypinich, relieur d'art lanauois.

Collection Lasnier-Pelletier-Olivier

Titres

Palgrave, Francis Turner. *Additional Poems to Palgrave's Golden Treasury*. New York: Macmillan Co, 1928.

Dostie, Gaëtan. *L'Affaire des manuscrits: ou, La dilapidation du patrimoine national : documents*. Montréal: Éditions du Jour, 1973.

Claudé, Paul. *Ainsi donc encore une fois*. Paris: Gallimard, 1940.

Pageau, René. *Antoine Bernard*. Sherbrooke: Éditions Paulines, 1971.

Mistral, Gabriela. *Antología, selección de la autora*. [Santiago de Chile]: Zig-Zag, 1946.

Couffignal, Robert. *Apollinaire. [Textes de Guillaume Apollinaire]*. Paris: Desclée De Brouwer, 1966.

Après la Croix: paroles de Notre Seigneur Jésus-Christ. Paris: Le Club du livre chrétien (Palaiseau, impr. G. Lemâitre), 1960.

Emmanuel, Pierre. *Baudelaire*. [Paris]: Desclée, De Brouwer, 1967.

Angus, Douglas. *The Best Short Stories of the Modern Age*. Greenwich, Conn: Fawcett Pub, 1965.

Le Boréal express; journal d'histoire du Canada, 1524-1760-régime français. Trois-Rivières, Québec: Éditions Le Boréal Express, 1964.

Capote, Truman. *Breakfast at Tiffany's: A Short Novel and Three Stories*. New York: New American Library, 1958.

Fort Ticonderoga Museum. *The Bulletin of the Fort Ticonderoga Museum*. Fort Ticonderoga-on-Lake Champlain, N. Y. : Fort Ticonderoga Museum, 1927.

Untermeyer, Louis. *Burning Bush*. New York: Harcourt, Brace & Company, 1928.

Paráiso de Leal, Isabel. *Canciones para el hijo esperado*. Madrid: Alfaguara, 1970.

Paráiso, Isabel. *Cantando bajo cualquier aire*. Madrid: [s. n, 1969.

Chouraqui, André. *Le Cantique des cantiques*. Paris: Desclée de Brouwer, 1953.

Buzy, D. *Le cantique des cantiques*. Paris: Letouzey et Ané, 1949.

Lincoln, Joseph Crosby, and Harold M. Brett. *Cape Cod Yesterdays*. Boston: Little, Brown, and Co, 1937.

Martán Góngora, Helcías. *Casa de caracol : Poesía*. Bogotá: s. n.], 1962.

Olivier, Réjean. *Catalogue d'une collection de volumes en littérature française, anglaise et espagnole, en histoire, géographie, spiritualité, etc. acquis de Rina Lasnier, poétesse, par la famille Olivier*. Joliette [Québec]: R. Olivier, 1982.

Mercier, Louis. *Choix de poésies*. Montréal: Fides, 1948.

Devèze, Lily, and Albert K. Wilson. *The City of Carcassonne: "the Maid of Languedoc"*. Carcassonne: s. n, 1959.

Megglé, Armand. *Collection des "Terres Françaises"*. Paris: Soc. Franç. d'Edit, 1930.

Choisy, Maryse, and Jean Violet. *Conscience de la féminité*. Paris: Éditions familiales de France, 1954.

Continente : mensuario de arte, letras, ciencias, humor, curiosidades e interés general. Buenos Aires: Los Dos, 1947.

- Grosdidier de Matons, Marcel. *Cours complet de géographie pour l'enseignement secondaire. Classe de sixième. Géographie Générale. Amérique et Australasie, par Marcel Grosdidier de Matons.* Mesnil (Eure): impr. Firmin-Didot et Cie, 1930.
- Diamant, Gertrude, and John O'Hara Cosgrave. *The Days of Ofelia.* Boston: H. Mifflin, 1942.
- Massis, Henri. *Decouverte de la Russie.* Lyon: Lardanchet, 1944.
- Martán Góngora, Helcías. *Diario del crepúsculo; poesía.* 1971.
- Blanc, Elie. *Dictionnaire alphabetique et logique de la langue, de la geographie et de l'histoire.* Montreal: Editions Beauchemin, 1913.
- Decahors, Elie. *Dictionnaire francais-latin.* Paris: Lib. A. Hatier, 1939.
- Gabriel, A. *Dictionnaire latin-français.* Paris: Hatier, 1948.
- Groulx, Lionel. *Dollard est-il un mythe?* Montréal: Fides, 1960.
- Steinbeck, John. *East of Eden.* New York: Viking Press, 1962.
- Pautard, André. *L'education par la decouverte de la nature.* Paris: Editions Fleurus, 1956.
- Martán Góngora, Helcías. *Encadenado a las palabras; poesía, 1958-1960.* Bogotá: Ediciones Medusa, 1963.
- Aimond, Ch. *L'Époque contemporaine (1789-1938).* Paris: J. de Gigord, 1940.
- Maurois, André. *États-Unis 39; journal d'un voyage en Amérique.* Paris: Les Éditions de France, 1939.

- Kefala, Antigone, and Antigone Kefala. *The First Journey: Two Short Novels*. Sydney: Wild & Woolley, 1975.
- Pell, Stephen H. P. *Fort Ticonderoga; A Short History, Compiled from Contemporary Sources*. [Fort Ticonderoga, N. Y.]: Printed for the Fort Ticonderoga Museum, 1935.
- Frans Halsmuseum. *Frans Halsmuseum: musée municipal de Haarlem*. Haarlem, Hollande: J. Enschedé & Zonen, 1960.
- Eccles, W. J. *Frontenac. Traduit de l'anglais par Françoise de Tilly*. Montreal: Éditions H M H, 1962.
- Lamarre, Lise. *Gouttes de lumière: pensées, réflexions, impressions, méditations, journal intime*. Paris: Perrin, 1954.
- Eymieu, Antonin. *Le gouvernement de soi-meme; essai de psychologie pratique*. Paris: Librairie Academique Perrin, 1935.
- Steinbeck, John. *The Grapes of Wrath*. New York: Bantam Books, 1946.
- Calot, Frantz, and Georges Thomas. *Guide pratique de bibliographie, suivi d'un memento analytique des principales bibliothèques publiques de Paris*. Paris: Delagrave, 1936.
- New York State Historical Association. *Historic Ticonderoga*. Ticonderoga: Town of Ticonderoga, 1933.
- Nédoncelle, Maurice. *Introduction a l'esthetique*. Paris: Presses universitaires de France, 1956.
- Rosaire de Saint Jérôme, François de Saint-Paul, and Jean-Paul Régimbal. *Jean de Matha: un fondateur d'avant-garde, par les P. trinitaires canadiens François de Saint-Paul, Jean-Paul de Jésus, Rosaire de Saint-Jérôme*. Paris: Montréal, 1960.

- Farley, Paul-Emile. *Jean-Paul; Roman. Illustrations De Maurice Lebel.* 1929.
- Bach, Richard, and Russell Munson. *Jonathan Livingstone Seagull A Story.* New York, NY: Hearst, 1973.
- Michigan State University. *Journal of South Asian Literature.* East Lansing: Asian Studies Center, Michigan State University, 1973.
- Heyerdahl, Thor, and Thor Heyerdahl. *Kon-Tiki: Across the Pacific by Raft.* Chicago: Rand McNally, 1950.
- Pham-duy-Khiêm. *Légendes des terres sereines.* Paris: Mercure de France, 1952.
- Dickens, Charles. *The Life of Our Lord; Written for His Children During the Years 1845-1849.* New York: Simon and Schuster, 1934.
- Longfellow, Henry Wadsworth. *Longfellow's Poetical Works.* London: Collins Clear-Type Press, 1900.
- Stone, Irving. *Lust for Life, The Novel of Vincent Van Gogh.* 1945.
- Paráiso, Isabel. *La mágica luz.* Madrid: Alfaguara, 1970.
- Église catholique. *Manuale ordinandorum: opusculum : non ordinandis solum, sed et ordinatis, praesertim sacerdotibus, utilissimum.* Parisiis: Apud Mequignon Junioem, 1843.
- Monriot, Victorine. *Marguerite a vingt ans: suite et fin du Journal de Marguerite.* Paris: PÉrisse, 1890.
- Girard, René. *Mère d'Youville.* Montreal?: Le Messager Canadien?, 1942.
- Beaulieu, Maurice H. *Mère Gamelin.* Montréal: s. n, 1942.
- Scheeben, Matthias Joseph. *La mere virginal du Sauveur.* Paris: Desclee de Brouwer, 1953.

Odinot, Paul. *Le monde marocain*. Paris: M. Rivière, 1926.

Gingras, Paul-Emile. *Monseigneur Ignace Bourget*. Montreal?: Le Messager Canadien?, 1942.

Fierens-Gevaert, and A. Laes. *Musée royal de beaux-arts de Belgique: catalogue de la peinture ancienne*. Bruxelles: [s. n.], 1924.

Westlake, H. F. *The New Guide to Westminster Abbey: With Historical Introduction*. London: A. R. Mowbray, 1924.

Noyes, Alfred. *The New Morning, Poems*. New York: Frederick A. Stokes, 1918.

Morand, Paul. *New York*. [Paris]: Flammarion, 1930.

Commerce and Industry Association of New York. *New York: Latest Views, Points of Interest, Guide and Maps : a Souvenir Book of the Wonder City*. New York: Commerce and Industry Association of New York, 1942.

Aristophane. *Les nuées*. Paris: Hatier, 1956.

Urquiza, Concha, and Gabriel Mendez Plancarte. *Obras: poemas y prosas*. Mexico: "Bajo el signo de Abside", 1946.

Massillon, Jean Baptiste. *Oeuvres complètes de Massillon, évêque de Clermont Tome XIII, Tome XIII*. Oeuvres Complètes De Massillon, Évêque De Clermont. Paris: Gauthier, 1828.

Catholic Church. *Ordo perpetuus divini officii juxta ritum breviarii: ac missalis sanctae romanae ecclesiae*. Lutitiae Parisiorum: Apud Fratres Gaume, 1834.

Marchal, Léon. *Les origines de Montréal; Ville-Marie, 1642-1665*. Montréal: Éditions Beauchemin et Bulletin des études françaises, 1942.

Unamuno, Miguel de. *Paginas liricas*. Mexico: Ediciones Mensaje, 1943.

Mesnard, Jean. *Pascal*. Paris: Desclée, De Brouwer, 1965.

Della Selva, Pino. *Pena perduta*. Parigi: Araxes, 1964.

Jean-Marie Vianney. *Pensées choisies, suivies des Petites fleurs d'Ars*. Paris: Téqui, 1916.

Mélançon, Claude. *Percé et les oiseaux de l'Île Bonaventure*. Montréal: Éditions du Jour, 1963.

Hello, Ernest. *Physionomies de saints*. Paris: Perrin et Cie, 1924.

Coward, Noel. *Play Parade*. (*Design for Living, Cavalcade, Private Lives, Bitter Sweet, Post-Mortem, The Vortex, Hay Fever*.). Doubleday, Doran & Co: Garden City, N. Y. , 1933.

González Martínez, Enrique. *Poesías completas*. México: Asociación de Libreros y Editores Mexicanos, 1944.

Poetry Australia. Five Docks: South Head Press, 1964.

Poet's Choice, 1970. Sydney: Island Press, 1970.

Rodriguez, Alonso. *Pratique de la perfection chrétienne du Alphonse Rodriguez*. Paris: Lecoffre, 1928.

Rutché, Joseph. *Précis d'histoire contemporaine de 1789 à nos jours: à l'usage des élèves des classes supérieures*. Bruges: Desclée de Brouwer, 1927.

Ogrizek, Doré, and Édouard Alexandre Pozerski. *Les provinces de France*. Paris: Éditions Odé, 1950.

Blanchard, Raoul. *Le Québec par l'image*. Montréal: Beauchemin, 1952.

Díaz Bolio, José. *El Rabí Jesús: poemas en prosa*. Cuernavaca, México: Anajté, 1950.

Recueil de sermons pour chaque jour du mois de mai sur le prérogatives de la Très-Sainte Vierge. Paris: Gaume frères, 1857.

Registro de cultura yucateca. México: El Yucateco, 1942.

Groulx, Lionel. *Rencontres avec Dieu: retraite prêchée aux professeurs de l'Université de Montréal, pendant le Carême de 1955.* Montréal: Fides, 1956.

Bornecque, Henri, and Daniel Mornet. *Rome et les romains: littérature, histoire, antiquités publiques et privées.* Paris: Delagrave, 1950.

Thackeray, William Makepeace, Frederic Walker, and Chuck I. Keene. *Roundabout Papers: The Wolves and the Lamb and Lovel the Widower ; Denis Duval.* New York and London: Harper, 1903.

Brassard, Elphège-Marie, and Victor Tremblay. *Le Saguenay historique.* Montréal: Éditions Fides, 1941.

Brassard, Elphège-Marie, and Victor Tremblay. *Le Saguenay pittoresque.* Montréal: Éditions Fides, 1941.

Chesterton, G. K. , and Isabelle Rivière. *Saint François d'Assise.* Paris: Plon, 1944.

Chesterton, G. K. *Saint Thomas d'Aquin.* Paris: Plon, 1939.

Pierazzi, Rina Maria. *Sainte Claire: vierge d'Assise.* Paris: Editions franciscaines, 1952.

Trochu, Francis. *Sainte Philomène, vierge et martyre: la "petite Sainte" du Curé d'Ars.* Lyon: Emmanuel Vitte, 1929.

Le Pape, Yves. *Salve Regina: des poètes et les sculptures d'Yves Le Pape chantent la Vierge*. [Chambray-les-Tours]: C. L. D. Normand, 1975.

Ghose, Aurobindo. *Savitri. A legend and a symbol. (Fourth complete edition.)*. Pondicherry: Sri Aurobindo Ashram, 1970.

Colette. *Sept dialogues de bêtes*. Paris: Mercure de France, 1943.

Alphonse de Liguori. *Sermons abrégés pour tous les dimanches de l'année, par A. -M. de Liguori, précédés d'une "Lettre" du saint sur la prédication*. Besançon: Outhenin-Chalandre fils, 1834.

Díaz Bolio, José. *La serpiente emplumada; eje de culturas*. Mérida: Registro de Cultura Yucateca, 1965.

Michaud, Joseph François. *Sous l'étendard de la croix: scènes les plus mémorables de l'histoire des Croisades racontées à la jeunesse : extrait des oeuvres de Michaud*. Lille: Maison Saint-Joseph, 1895.

Nervo, Amado. *Sus mejores poesías*. México, D. F. : El Libro Español, 1944.

Layton, Irving. *The Swinging Flesh*. [Toronto]: McClelland and Stewart, 1961.

Hurley, Frank. *Sydney in Natural Colour*. Sydney: John Sands, 1955.

Mistral, Gabriela. *Tala: poemas*. Buenos Aires: Editorial Losada, 1946.

Mistral, Gabriela. *Ternura*. Buenos Aires: Espasa-Calpe Argentina, 1946.

Bégon, Élisabeth, and Céline Dupré. *Textes choisis présentés et annotés*. Montreal and Paris: Fides, 1960.

Alphonse de Liguori. *Théologie dogmatique de Saint A. -M. de Liguori: réfutation des hérésies ou le Triomphe de l'Eglise*. S. l: s. n, 1833.

Martán Góngora, Helcías. *Treno; poesía, 1963-64*. Bogotá: Editorial Bachué, 1966.

MacLennan, Hugh. *Two Solitudes*. Toronto: Collins, 1945.

Vermont, and Walter Hill Crockett. *Vermont Lakes and Mountains*. Montpelier, Vt: Vermont Bureau of publicity, Office of secretary of State, 1932.

Westminster Cathedral. *Westminster Cathedral: An Illustrated Guide to the Chief Metropolitan Church with Notes Upon Its History, Architecture, Liturgy, Music & Organization*. [London]: Tablet House, 1923.

Wordsworth, William, and H. K. Elcock. *Wordsworth's Shorter Poems Illustrated by H. K. Elcock*. London: Collins' Clear-Type Press, 1904.

Galanskov, Youri, and Anne Jalbert. *Youri Galanskov: un poète et un homme*. [München]: Possev, 1974.

Collection Lasnier-Pelletier-Olivier Chronologique

Massillon, Jean Baptiste. *Oeuvres complètes de Massillon, évêque de Clermont Tome XIII, Tome XIII. Oeuvres Complètes De Massillon, Évêque De Clermont.* Paris: Gauthier, 1828.

Alphonse de Liguori. *Théologie dogmatique de Saint A. -M. de Liguori: réfutation des hérésies ou le Triomphe de l'Eglise.* S. l: s. n, 1833.

Catholic Church. *Ordo perpetuus divini officii juxta ritum breviarii: ac missalis sanctae romanae ecclesiae.* Lutitiae Parisiorum: Apud Fratres Gaume, 1834.

Alphonse de Liguori. *Sermons abrégés pour tous les dimanches de l'année, par A. -M. de Liguori, précédés d'une "Lettre" du saint sur la prédication.* Besançon: Outhenin-Chalandre fils, 1834.

Église catholique. *Manuale ordinandorum: opusculum : non ordinandis solum, sed et ordinatis, praesertim sacerdotibus, utilissimum.* Parisiis: Apud Mequignon Juniolem, 1843.

Recueil de sermons pour chaque jour du mois de mai sur les prérogatives de la Très-Sainte Vierge. Paris: Gaume frères, 1857.

Monriot, Victorine. *Marguerite a vingt ans: suite et fin du Journal de Marguerite.* Paris: Périsse, 1890.

Michaud, Joseph François. *Sous l'étendard de la croix: scènes les plus mémorables de l'histoire des Croisades racontées à la jeunesse : extrait des oeuvres de Michaud.* Lille: Maison Saint-Joseph, 1895.

Longfellow, Henry Wadsworth. *Longfellow's Poetical Works.* London: Collins Clear-Type Press, 1900.

- Thackeray, William Makepeace, Frederic Walker, and Chuck I. Keene. *Roundabout Papers: The Wolves and the Lamb and Lovel the Widower ; Denis Duval*. New York and London: Harper, 1903.
- Wordsworth, William, and H. K. Elcock. *Wordsworth's Shorter Poems Illustrated by H. K. Elcock*. London: Collins' Clear-Type Press, 1904.
- Blanc, Elie. *Dictionnaire alphabetique et logique de la langue, de la geographie et de l'histoire*. Montreal: Editions Beauchemin, 1913.
- Jean-Marie Vianney. *Pensées choisies, suivies des Petites fleurs d'Ars*. Paris: Téqui, 1916.
- Noyes, Alfred. *The New Morning, Poems*. New York: Frederick A. Stokes, 1918.
- Westminster Cathedral. *Westminster Cathedral: An Illustrated Guide to the Chief Metropolitan Church with Notes Upon Its History, Architecture, Liturgy, Music & Organization*. [London]: Tablet House, 1923.
- Fierens-Gevaert, and A. Laes. *Musée royal de beaux-arts de Belgique: catalogue de la peinture ancienne*. Bruxelles: [s. n.], 1924.
- Westlake, H. F. *The New Guide to Westminster Abbey: With Historical Introduction*. London: A. R. Mowbray, 1924.
- Hello, Ernest. *Physionomies de saints*. Paris: Perrin et Cie, 1924.
- Odinot, Paul. *Le monde marocain*. Paris: M. Rivière, 1926.
- Rutché, Joseph. *Précis d'histoire contemporaine de 1789 à nos jours: à l'usage des élèves des classes supérieures*. Bruges: Desclée de Brouwer, 1927.
- Fort Ticonderoga Museum. *The Bulletin of the Fort Ticonderoga Museum*. Fort Ticonderoga-on-Lake Champlain, N. Y. : Fort Ticonderoga Museum, 1927.
- Untermeyer, Louis. *Burning Bush*. New York: Harcourt, Brace & Company, 1928.

- Palgrave, Francis Turner. *Additional Poems to Palgrave's Golden Treasury*. New York: Macmillan Co, 1928.
- Rodriguez, Alonso. *Pratique de la perfection chrétienne du Alphonse Rodriguez*. Paris: Lecoffre, 1928.
- Trochu, Francis. *Sainte Philomène, vierge et martyre: la "petite Sainte" du Curé d'Ars*. Lyon: Emmanuel Vitte, 1929.
- Farley, Paul-Emile. *Jean-Paul; Roman. Illustrations De Maurice Lebel*. 1929.
- Morand, Paul. *New York*. [Paris]: Flammarion, 1930.
- Megglé, Armand. *Collection des "Terres Françaises"*. Paris: Soc. Franç. d'Edit, 1930.
- Grosdidier de Matons, Marcel. *Cours complet de géographie pour l'enseignement secondaire. Classe de sixième. Géographie Générale. Amérique et Australasie, par Marcel Grosdidier de Matons*. Mesnil (Eure): impr. Firmin-Didot et Cie, 1930.
- Vermont, and Walter Hill Crockett. *Vermont Lakes and Mountains*. Montpelier, Vt: Vermont Bureau of publicity, Office of secretary of State, 1932.
- New York State Historical Association. *Historic Ticonderoga*. Ticonderoga: Town of Ticonderoga, 1933.
- Coward, Noel. *Play Parade. (Design for Living, Cavalcade, Private Lives, Bitter Sweet, Post-Mortem, The Vortex, Hay Fever.)*. Doubleday, Doran & Co: Garden City, N. Y. , 1933.
- Dickens, Charles. *The Life of Our Lord; Written for His Children During the Years 1845-1849*. New York: Simon and Schuster, 1934.
- Pell, Stephen H. P. *Fort Ticonderoga; A Short History, Compiled from Contemporary Sources*. [Fort Ticonderoga, N. Y.]: Printed for the Fort Ticonderoga Museum, 1935.

Eymieu, Antonin. *Le gouvernement de soi-meme; essai de psychologie pratique*. Paris: Librairie Academique Perrin, 1935.

Calot, Frantz, and Georges Thomas. *Guide pratique de bibliographie, suivi d'un memento analytique des principales bibliothèques publiques de Paris*. Paris: Delagrave, 1936.

Lincoln, Joseph Crosby, and Harold M. Brett. *Cape Cod Yesterdays*. Boston: Little, Brown, and Co, 1937.

Chesterton, G. K. *Saint Thomas d'Aquin*. Paris: Plon, 1939.

Decahors, Elie. *Dictionnaire francais-latin*. Paris: Lib. A. Hatier, 1939.

Maurois, André. *Etats-Unis 39; journal d'un voyage en Amérique*. Paris: Les Éditions de France, 1939.

Claudiel, Paul. *Ainsi donc encore une fois*. Paris: Gallimard, 1940.

Aimond, Ch. *L'Époque contemporaine (1789-1938)*. Paris: J. de Gigord, 1940.

Brassard, Elphège-Marie, and Victor Tremblay. *Le Saguenay historique*. Montréal: Éditions Fides, 1941.

Brassard, Elphège-Marie, and Victor Tremblay. *Le Saguenay pittoresque*. Montréal: Éditions Fides, 1941.

Girard, René. *Mère d'Youville*. Montreal?: Le Messager Canadien?, 1942.

Beaulieu, Maurice H. *Mère Gamelin*. Montréal: s. n, 1942.

Registro de cultura yucateca. México: El Yucateco, 1942.

Commerce and Industry Association of New York. *New York: Latest Views, Points of Interest, Guide and Maps : a Souvenir Book of the Wonder City*. New York: Commerce and Industry Association of New York, 1942.

Diamant, Gertrude, and John O'Hara Cosgrave. *The Days of Ofelia*. Boston: H. Mifflin, 1942.

Marchal, Léon. *Les origines de Montréal; Ville-Marie, 1642-1665*. Montréal: Éditions Beauchemin et Bulletin des études françaises, 1942.

Gingras, Paul-Emile. *Monseigneur Ignace Bourget*. Montreal?: Le Messager Canadien?, 1942.

Unamuno, Miguel de. *Paginas liricas*. Mexico: Ediciones Mensaje, 1943.

Colette. *Sept dialogues de bêtes*. Paris: Mercure de France, 1943.

Chesterton, G. K. , and Isabelle Rivière. *Saint François d'Assise*. Paris: Plon, 1944.

Massis, Henri. *Decouverte de la Russie*. Lyon: Lardanchet, 1944.

González Martínez, Enrique. *Poesías completas*. México: Asociación de Libreros y Editores Mexicanos, 1944.

Nervo, Amado. *Sus mejores poesías*. México, D. F. : El Libro Español, 1944.

MacLennan, Hugh. *Two Solitudes*. Toronto: Collins, 1945.

Stone, Irving. *Lust for Life, The Novel of Vincent Van Gogh*. 1945.

Urquiza, Concha, and Gabriel Mendez Plancarte. *Obras: poemas y prosas*. Mexico: "Bajo el signo de Abside", 1946.

Mistral, Gabriela. *Ternura*. Buenos Aires: Espasa-Calpe Argentina, 1946.

Mistral, Gabriela. *Tala: poemas*. Buenos Aires: Editorial Losada, 1946.

Mistral, Gabriela. *Antología, selección de la autora*. [Santiago de Chile]: Zig-Zag, 1946.

Steinbeck, John. *The Grapes of Wrath*. New York: Bantam Books, 1946.

Continente : mensuario de arte, letras, ciencias, humor, curiosidades e interés general.

Buenos Aires: Los Dos, 1947.

Gabriel, A. *Dictionnaire latin-français*. Paris: Hatier, 1948.

Mercier, Louis. *Choix de poésies*. Montréal: Fides, 1948.

Buzy, D. *Le cantique des cantiques*. Paris: Letouzey et Ané, 1949.

Díaz Bolio, José. *El Rabí Jesús: poemas en prosa*. Cuernavaca, México: Anajté, 1950.

Bornecque, Henri, and Daniel Mornet. *Rome et les romains: littérature, histoire, antiquités publiques et privées*. Paris: Delagrave, 1950.

Ogrizek, Doré, and Édouard Alexandre Pozerski. *Les provinces de France*. Paris: Éditions Odé, 1950.

Heyerdahl, Thor, and Thor Heyerdahl. *Kon-Tiki: Across the Pacific by Raft*. Chicago: Rand McNally, 1950.

Blanchard, Raoul. *Le Québec par l'image*. Montréal: Beauchemin, 1952.

Pierazzi, Rina Maria. *Sainte Claire: vierge d'Assise*. Paris: Editions franciscaines, 1952.

Pham-duy-Khiêm. *Légendes des terres sereines*. Paris: Mercure de France, 1952.

Chouraqui, André. *Le Cantique des cantiques*. Paris: Desclée de Brouwer, 1953.

Scheeben, Matthias Joseph. *La mere virginale du Sauveur*. Paris: Desclée de Brouwer, 1953.

Lamarre, Lise. *Gouttes de lumière: pensées, réflexions, impressions, méditations, journal intime*. Paris: Perrin, 1954.

- Choisy, Maryse, and Jean Viollet. *Conscience de la féminité*. Paris: Éditions familiales de France, 1954.
- Hurley, Frank. *Sydney in Natural Colour*. Sydney: John Sands, 1955.
- Nédoncelle, Maurice. *Introduction à l'esthétique*. Paris: Presses universitaires de France, 1956.
- Pautard, André. *L'éducation par la découverte de la nature*. Paris: Editions Fleurus, 1956.
- Aristophane. *Les nuées*. Paris: Hatier, 1956.
- Groulx, Lionel. *Rencontres avec Dieu: retraite prêchée aux professeurs de l'Université de Montréal, pendant le Carême de 1955*. Montréal: Fides, 1956.
- Capote, Truman. *Breakfast at Tiffany's: A Short Novel and Three Stories*. New York: New American Library, 1958.
- Devèze, Lily, and Albert K. Wilson. *The City of Carcassonne: "the Maid of Languedoc"*. Carcassonne: s. n, 1959.
- Groulx, Lionel. *Dollard est-il un mythe?* Montréal: Fides, 1960.
- Frans Halsmuseum. *Frans Halsmuseum: musée municipal de Haarlem*. Haarlem, Hollande: J. Enschedé & Zonen, 1960.
- Rosaire de Saint Jérôme, François de Saint-Paul, and Jean-Paul Régimbal. *Jean de Matha: un fondateur d'avant-garde, par les P. trinitaires canadiens François de Saint-Paul, Jean-Paul de Jésus, Rosaire de Saint-Jérôme*. Paris: Montréal, 1960.
- Bégon, Elisabeth, and Céline Dupré. *Textes choisis présentés et annotés*. Montreal and Paris: Fides, 1960.

- Après la Croix: paroles de Notre Seigneur Jésus-Christ.* Paris: Le Club du livre chrétien (Palaiseau, impr. G. Lemâitre), 1960.
- Layton, Irving. *The Swinging Flesh.* [Toronto]: McClelland and Stewart, 1961.
- Martán Góngora, Helcías. *Casa de caracol : Poesía.* Bogotá: s. n.], 1962.
- Eccles, W. J. *Frontenac. Traduit de l'anglais par Françoise de Tilly.* Montreal: Éditions H M H, 1962.
- Steinbeck, John. *East of Eden.* New York: Viking Press, 1962.
- Martán Góngora, Helcías. *Encadenado a las palabras; poesía, 1958-1960.* Bogotá: Ediciones Medusa, 1963.
- Mélançon, Claude. *Percé et les oiseaux de l'Île Bonaventure.* Montréal: Éditions du Jour, 1963.
- Le Boréal express; journal d'histoire du Canada, 1524-1760-régime français.* Trois-Rivières, Québec: Éditions Le Boréal Express, 1964.
- Poetry Australia.* Five Docks: South Head Press, 1964.
- Della Selva, Pino. *Pena perduta.* Parigi: Araxes, 1964.
- Angus, Douglas. *The Best Short Stories of the Modern Age.* Greenwich, Conn: Fawcett Pub, 1965.
- Díaz Bolio, José. *La serpiente emplumada; eje de culturas.* Mérida: Registro de Cultura Yucateca, 1965.
- Mesnard, Jean. *Pascal.* Paris: Desclée, De Brouwer, 1965.

- Martán Góngora, Helcías. *Treno; poesía, 1963-64*. Bogotá: Editorial Bachué, 1966.
- Couffignal, Robert. *Apollinaire. [Textes de Guillaume Apollinaire]*. Paris: Desclée De Brouwer, 1966.
- Emmanuel, Pierre. *Baudelaire*. [Paris]: Desclée, De Brouwer, 1967.
- Paráiso, Isabel. *Cantando bajo cualquier aire*. Madrid: [s. n, 1969.
- Paráiso, Isabel. *La mágica luz*. Madrid: Alfaguara, 1970.
- Ghose, Aurobindo. *Savitri. A legend and a symbol. (Fourth complete edition.)*. Pondicherry: Sri Aurobindo Ashram, 1970.
- Paráiso de Leal, Isabel. *Canciones para el hijo esperado*. Madrid: Alfaguara, 1970.
- Poet's Choice, 1970*. Sydney: Island Press, 1970.
- Martán Góngora, Helcías. *Diario del crepúsculo; poesía*. 1971.
- Pageau, René. *Antoine Bernard*. Sherbrooke: Éditions Paulines, 1971.
- Bach, Richard, and Russell Munson. *Jonathan Livingstone Seagull A Story*. New York, NY: Hearst, 1973.
- Michigan State University. *Journal of South Asian Literature*. East Lansing: Asian Studies Center, Michigan State University, 1973.
- Dostie, Gaëtan. *L'Affaire des manuscrits: ou, La dilapidation du patrimoine national : documents*. Montréal: Éditions du Jour, 1973.
- Galanskov, Youri, and Anne Jalbert. *Youri Galanskov: un poète et un homme*. [München]: Possev, 1974.

Kefala, Antigone, and Antigone Kefala. *The First Journey: Two Short Novels*.
Sydney: Wild & Woolley, 1975.

Le Pape, Yves. *Salve Regina: des poètes et les sculptures d'Yves Le Pape chantent la
Vierge*. [Chambray-les-Tours]: C. L. D. Normand, 1975.

Olivier, Réjean. *Catalogue d'une collection de volumes en littérature française, anglaise et
espagnole, en histoire, géographie, spiritualité, etc. acquis de Rina Lasnier, poétesse,
par la famille Olivier*. Joliette [Québec]: R. Olivier, 1982.

« Yolande Pelletier Olivier nous parle de Rina Lasnier »

Petit film documentaire (2min. 24 sec.) sur *Youtube* par Bruno Lalonde libraire de livres anciens et Pierre Provencher cinéaste (2012).

<http://www.youtube.com/watch?v=vIwICdmWwhY>



L'amour, c'est le face-à face; le reste est désir.

Rina Lasnier, *Miroirs*.

**Autographes particuliers de Rina Lasnier
pour la famille Olivier de Joliette**

Pour mon épouse

*À Yolande,
la femme forte des Écritures
et la femme douce des amitiés,
Rina Lasnier*

(Dans *Madones canadiennes*. Montréal, Beauchemin, 1944)

Pour mon fils aîné

*À Sébastien
qui trouvera ici un amant de la nature
que la poésie soutient à peine.
Rina Lasnier*

(Dans *Images et proses*. 1^{re} édition.
Saint-Jean, Les Éditions du Richelieu Limitée, 1941)

À Sébastien, cette échelle, ces anges, c'est cette convergence naturelle et surnaturelle vers Dieu, faim et soif de l'homme. Vous aussi vous tendrez à d'autres L'échelle des anges dans l'amitié des vôtres. Rina Lasnier 6/VII/86

(Dans *L'Échelle des anges*. 1975)

Pour ma fille

À Chantal cherchant l'essentiel des choses et des êtres et qui trouvera bien le carrefour de l'amour et de la lutte nécessaire. En toute sympathie. Rina Lasnier 1985

(Dans *Chant perdu*. Écrit des Forges. 1983)

Anniversaire de mariage (1968-1988)

Pour le vingtième anniversaire de mariage, à Yolande et Réjean, à leurs enfants... Tout ce que l'on aime devient cœur et âme de ce que l'on est. Amicalement. Rina Lasnier 10/8/88

(Dans un autre exemplaire de *L'Échelle des anges*. 1975)

Le sapin¹

par Rina Lasnier

Sur toutes les plaines et sur tous les toits neige la neige.
Tous les petits enfants endormis
dorment-ils sur un oreiller blanc comme neige?

Noël! Noël!

Sous le sapin fleuri de neige dansent les rêves.
Sur tous les seuils et sur toutes les fenêtres
neige la neige.

Comment consolerez-vous les petits enfants, Jésus,
qui disent que vous n'êtes pas venu?

Noël! Noël !. . .



¹ Rina Lasnier, « Le sapin ». - Dans : *Images et proses*. Illustré de 24 photographies dont 23 de Tavi. Saint-Jean, Les Éditions du Richelieu Ltée, 1941. Page 35. - Aussi dans : *Le Temps des Fêtes dans Lanaudière*. Page 73.

La Bibliothèque Rina-Lasnier

Qui est Rina Lasnier?



Rina Lasnier. U. N. E. Q.

La bibliothèque a été nommée en l'honneur de la poète et dramaturge Rina Lasnier (1910 – 1997). Récipiendaire de prix prestigieux, tant au Canada qu'à l'étranger, Rina Lasnier a marqué le paysage littéraire québécois par son œuvre et par son implication dans la fondation de l'Académie canadienne-française et du Conseil des arts de la province de Québec. Lanaudoise d'adoption, Rina Lasnier s'établit à Joliette en 1955, à l'intersection des rues Lavaltrie Sud et Monseigneur-Forbes. C'est dans ce lieu, où elle demeure pendant de nombreuses années, qu'elle trouve son inspiration et est la plus prolifique. Trente et une œuvres voient le jour, telles que *Mémoire sans jours* et *L'arbre blanc*.



La Bibliothèque Rina-Lasnier.

<http://www.biblio.rinalasnier.qc.ca/>

**Yolande Pelletier Olivier
devant la maison de Rina Lasnier**



Devant la maison de Rina Lasnier, à l'angle des rues Lavaltrie et Fabre à Joliette. Une belle amitié unissait la poète et Yolande Pelletier Olivier et cette dernière lui rendait souvent des services infirmiers. R. O.



Réjean Olivier, l'auteur de la *Bibliographie joliettaise* devant la Bibliothèque Rina-Lasnier. C'est dans cette ancienne église que Rina Lasnier allait prier. Y. P. O.



Réjean Olivier, 2^e étage de la bibliothèque. Y. P. O.



Œuvre d'art, Bibliothèque Rina-Lasnier. R. O.



Un extrait du poème «Feuilles », tiré du recueil *Images et proses*, orne un mur extérieur de la bibliothèque : « Heureux les rêves transformés en beauté et retournés vers l'azur... par-dessus le plus haut espoir... ». Photo: R. O.

L'insaisissable Rina Lasnier

Par Jean-François Crépeau

Introduction

« La demeure d'un poète, c'est déjà un symbole. Or, il est dans une petite ville de la province de Québec, au bord d'une rivière, une maison claire, si bien blottie parmi ses arbres que, de la rue, le promeneur ne peut l'apercevoir. L'accueil y règne non moins que la solitude. Voyez se profiler, tout en face, ce bâtiment scolaire avec sa cour grouillante, aux heures de récréation. Elle offre, à portée de la main et du cœur, la joie contagieuse de l'enfance. Elle offre aussi la proximité d'une chapelle, asile de paix et de recueillement. Côté rivière, l'horizon plus libre annonce une autre proximité : celle du vaste monde avec ses autres pays, ses autres villes ses autres écoles, ses autres maisons. »²

Ainsi débute l'un des essais que la professeure Éva Kushner consacre à Rina Lasnier. Ces phrases nous font entrer directement dans l'univers de la poétesse, recréant l'atmosphère qui a régné plus de cinquante ans sur sa vie et son œuvre.

Ce soir, je vais vous parler de cette grande dame, de son œuvre et de la place, unique et déterminante, qu'elle occupe dans notre littérature.

De 1910 à 1955

Rina Lasnier est la fille de Moïse Lasnier et de Laura Galipeau. Elle est née à Saint-Grégoire d'Iberville, en Montérégie, le 6 août 1910.

Femme qui s'est voulue indépendante, en plein contrôle de sa vie personnelle et professionnelle, comme nous le verrons, on peut se demander pourquoi elle a accepté qu'on écrive si souvent qu'elle était née en 1915. Outre le fait qu'il puisse s'agir d'une coquetterie féminine, ce qui ne sied pas bien au personnage, la réponse se trouve probablement dans une des nombreuses correspondances adressées à François-Albert Angers, son grand ami et son conseiller financier : « Comme il m'est difficile d'être précise et de me rappeler exactement en quelle année je suis née, une première fois... ».

² KUSHNER, Éva. *Rina Lasnier : introduction à l'œuvre de Rina Lasnier*, Montréal, Éditions Fides, collection « Écrivains canadiens d'aujourd'hui » n° 2, 1964, p. 9.

Revenons à son enfance.

En 1910, Moïse Lasnier tenait l'hôtel du village de Saint-Grégoire, la même agglomération rurale où est né Alfred Bessette, mieux connu sous le nom de Frère André :

« Mon père [dira-t-elle] venait d'une famille pauvre et nombreuse et perdait son père dès l'âge de deux ans environ. La mère, restée veuve, devait arracher sa vie d'une petite terre pauvre et les enfants ne pouvaient flâner ni à l'école ni à la maison. C'est pour cette raison, je pense, que mon père avait pris la campagne et l'agriculture en grippe et se lança dans les affaires dès son mariage avec ma mère. Il acheta un hôtel dans un petit village (celui qui vit naître le Frère André) et réussit dès le départ, tout en se chicanant avec son curé qui le citait en chaire et dénonçait les ventes d'alcool ou de bière aux terrassiers de la paroisse, presque tous Polonais. »³

La famille Lasnier sera grande et comptera jusqu'à seize enfants, plusieurs décédés en bas âge. L'aînée, Rébecca, est elle-même décédée à 19 ans, en donnant naissance à un enfant; il y a aussi eu Henri-Louis, emporté vers l'âge de 5 ans. Les cadets, mieux connus dans le Haut-Richelieu, se nomment Alda, Rina, Rodrigue, Luc (1925) et Isabelle (1928), la seule de la fratrie toujours bien vivante.

Les Lasnier s'installent plus tard au 106, rue Richelieu, à Saint-Jean (aujourd'hui Saint-Jean-sur-Richelieu), dans un logement situé au-dessus du garage paternel où sont vendues les automobiles de la General Motor.

« [...] après des études primaires au pensionnat de la Congrégation Notre-Dame, à Saint-Jean, et ses études secondaires au collège Marguerite-Bourgeois de Montréal, [l'adolescente Rina] voyage en Angleterre avec sa sœur aînée Alda; elle y parfait sa formation au Palace Gate, à Exeter, chez les Dames de la Présentation. »

Sur ce séjour en sol anglais, l'écrivaine dira :

« [Ce fut] le désir de mes parents de nous faire apprendre l'anglais. L'Ontario nous était comme interdit à cause de l'hostilité larvée jusque dans les institutions catholiques. Les États-Unis ne valaient guère mieux parce que les Canadiennes françaises des couvents américains faisaient bloc et mettaient beaucoup de temps à maîtriser l'américain.

³ BONENFANT, Joseph et Richard GIGUÈRE. « Est-il chose plus belle qu'une orange? Rencontre avec Rina Lasnier », *Voix et Image*, vol. IV, n° 1, septembre 1978, p. 6.

Puis, il faut le dire, nous avons une parente en Angleterre, une religieuse qui nous invitait fortement à étudier à Palace Gate, institution privée taillée à même le domaine du palais épiscopal protestant. Nous y fûmes très heureuses, ma sœur et moi. Régime de vie, d'étude totalement différent du nôtre. Plus de soins, d'exigences pour la formation et l'éducation parfaite que pour les diplômés et les compétences. Et c'est par un ballet que les élèves accueillaient la venue de l'évêque; j'ai donc dansé sur l'herbe pour saluer un bel Anglais mitré. . .

R. G. Vous aviez quel âge?

R. L. Dix-sept ans. . .

J. B. Votre séjour correspondait à une ouverture sur le monde de l'esprit et de la culture.

R. L. Sur un monde de l'esprit et de la culture. . . anglais. Très anglais puisque Palace Gate avait d'abord été une institution privée réservée à la seule noblesse. Dès que la direction commença à accepter des écolières non titrées, des filles d'ambassadeurs, de médecins, etc. , la noblesse se retira. Lorsque nous y fûmes, ma sœur et moi, les pensionnaires représentaient cinq ou six nationalités. »⁴

De retour au pays, elle termine son cours classique, toujours au collège Marguerite-Bourgeois, chez les Dames de la Congrégation Notre-Dame. Cependant, une maladie dont la convalescence sera longue l'empêche d'entrer à l'université.

« (...) j'avais été mise au repos complet, pour mononucléose, immédiatement après mes études préparatoires. »⁵

« Cela l'amena à obliquer de la médecine vers la littérature, elle s'inscrit à l'Université de Montréal, où elle obtient en 1931 son diplôme de littérature française après avoir suivi notamment les cours du professeur Dombrowski, et un diplôme de littérature anglaise en 1932. Enfin elle obtient en 1940 un diplôme en bibliothéconomie.

⁴ BONENFANT, Joseph et Richard GIGUÈRE. « Est-il chose plus belle qu'une orange? Rencontre avec Rina Lasnier », *Voix et Image*, vol. IV, n° 1, septembre 1978, p. 5.

⁵ BONENFANT, Joseph et Richard GIGUÈRE. « Est-il chose plus belle qu'une orange? Rencontre avec Rina Lasnier », *Voix et Image*, vol. IV, n° 1, septembre 1978, p. 9.

Par la suite elle fut journaliste [à l'hebdo *Le Richelien*, à Saint-Jean] et occupa divers emplois de bibliothécaire, de secrétaire et de publiciste. »⁶

« Dans ma famille [dit-elle] on est porté vers la médecine. Je me destinais donc à cette discipline en faisant mon baccalauréat. J'ai une sœur infirmière, maintenant aux recherches à l'Institut Armand-Frappier. Mon frère [Rodrigue], homme d'affaires, se serait consacré à la médecine si mon père l'avait laissé libre. . . de ne pas le remplacer à la tête de ses affaires. »⁷

Les premiers recueils

C'est durant cette période de repos que Rina Lasnier se met à l'écriture de sa première œuvre, *Féerie indienne*, un jeu dramatique lyrique portant sur Kateri Tekakwitha, la jeune amérindienne.

« R. G. Comment avez-vous été amenée à l'écriture? [lui demandera-t-on]

R. L. Presque par inadvertance et surtout par repliement forcé sur moi-même, au moment d'une maladie plus lente que grave...

Je vous ai dit que j'avais été mise au repos complet, pour mononucléose, immédiatement après mes études préparatoires. Que faire? Patienter, passer à travers toutes les défenses de lectures, d'études et se bâtir une existence acceptable. Prendre tous les divertissements et dérivatifs utiles ou agréables : fréquentation des amis et amies invités à la maison, séjour dans les Laurentides [la famille louait un chalet au Lac Nominique]. Pas de sortie le soir, long repos le matin. Et ce soir et ce matin devinrent pour moi un grand et profond moyen d'intériorisation. Étrange, mais je m'habituais peu à peu à beaucoup de silence sans ennui aucun, au contraire, comme un plongeur sous-marin, je découvrais non seulement l'imaginaire mais les réserves de l'âme, puits pas assez explorés. . . voix pas encore assez écoutées et reconnues.

⁶ ÉTHIER-BLAIS, Jean dans DE GRANPRÉ, Pierre. *Histoire de la littérature française du Québec*, Tome 3, 1945 à nos jours - La poésie, Montréal, Éditions Beauchemin, 1969, pp. 55-62.

⁷ BONENFANT, Joseph et Richard GIGUÈRE. « Est-il chose plus belle qu'une orange? Rencontre avec Rina Lasnier », *Voix et Image*, vol. IV, n° 1, septembre 1978, p. 9.

Comme je vivais beaucoup à l'extérieur, la nature me devint une compagne de prédilection et de sagesse indéfinie.

J. B. Quel fut l'événement le plus marquant de cette réclusion?

R. L. Pendant cette réclusion ouverte de dix-huit à vingt-quatre mois, bien installée au lit ou dans un fauteuil de jardin, je me mis tout simplement à écrire. . . pour passer le temps et passer du temps au surtemps de la création.

J. B. Qu'avez-vous écrit?

R. L. *Féerie indienne*, sorte de jeu ou d'oratorio sur Kateri Tekakwitha. J'avais toujours admiré cette jeune Iroquoise de mon Richelieu qui avait tout quitté, comme Abraham, pays, famille, sécurité, pour rejoindre Dieu à Oka et sur le Saint-Laurent.

R. G. Vous nous avez dit antérieurement que vous aviez commencé par le journalisme?

R. L. Disons qu'après *Féerie indienne*, je repris ma vie normale. Avant de m'orienter vers un travail ou une activité nouvelle (le médecin ayant interdit les études prolongées de l'université), j'acceptai la responsabilité d'une page féminine au nouveau journal de Saint-Jean, *Le Richelieu*, dont le rédacteur en chef était l'un de mes amis, Paul L'Écuyer. J'ai tenu cette page hebdomadaire pendant près de cinq années sans salaire. . . »⁸

Une rencontre déterminante : Victor Barbeau (1896-1994)

S'interrogeant sur son talent d'écrivaine et les qualités de son écriture, Rina Lasnier s'adresse à Victor Barbeau, à qui elle doit la carrière que l'on sait. Écoutons-la.

« R. L. Le premier qu'il faut ici nommer et à qui je dois davantage, à tous les points de vue, c'est Victor Barbeau. Nos échanges commencèrent par un duel, bien inégal mais qui finit très bien pour moi, mon redoutable adversaire me laissant les avantages de cet engagement. Mon frère [Rodrigue] fréquentait alors les Hautes Études commerciales et monsieur Barbeau y enseignait le français. J'insiste donc auprès de mon frère, qui redoute une rebuffade pour nous deux, pour qu'il remette mon manuscrit à son professeur. Ce qui fut fait, non sans tremblement.

⁸ BONENFANT, Joseph et Richard GIGUÈRE. « Est-il chose plus belle qu'une orange? Rencontre avec Rina Lasnier », *Voix et Image*, vol. IV, n° 1, septembre 1978, p. 9.

Le manuscrit revient avec un mot parfaitement banal. Au lieu de me résigner, je laisse monter mon indignation et je trempe ma plume dans l'encre rouge pour rappeler monsieur Barbeau à son devoir de critique et de président de la Société des écrivains. Vous croyez que Victor Barbeau s'est indigné à son tour? Non, il s'est amusé de ma naïveté audacieuse, de ma foi en lui dépassant les bornes du respect, et s'est bravement attelé au pensum de mon texte. Il fit plus, dès que le texte eut paru, il le commenta à Radio-Canada, m'ouvrant pour la première fois les portes battantes de l'attention publique.

Je dois donc à monsieur Barbeau plus que le déblocage dès mes débuts, mais encore un soutien sérieux, parfois et heureusement sévère, soutien qui se prolongea en amitié et fidélité. Quant à moi, je sais ce que je lui dois d'admiration et de gratitude. . . »⁹

Au sujet de la relation entre Rina Lasnier et Victor Barbeau, je vous suggère de lire *Victor Barbeau : un réseau d'influences littéraires*, un essai dans lequel Chantale Gingras relate, malgré quelques erreurs factuelles, les premiers moments d'une association professionnelle et amicale qui s'est échelonnée sur plusieurs décennies, comme en fait foi l'abondante et riche correspondance qu'ils ont entretenue de 1939 à 1986. À propos de ces lettres, il faut souhaiter qu'elles deviennent accessibles aux chercheurs bien avant les délais habituels (50 ans après le décès des correspondants), car on trouve dans ces documents une mine d'informations sur notre littérature au moment où elle passe de canadienne-française à québécoise.

Il ne faut pas oublier que c'est à l'instigation de M. Barbeau que la poétesse a décidé de se consacrer exclusivement à l'écriture; c'est également grâce à lui qu'elle a participé à la fondation de l'Académie canadienne-française, en 1944, devenue l'Académie des lettres du Québec en 1992.

État de la poésie canadienne-française en 1900

Je me dois d'ouvrir ici une longue et importante parenthèse sur l'état de la littérature canadienne (française par opposition à anglaise), puis canadienne-française au moment où Rina Lasnier publie sa première œuvre. Ce détour nous permettra de situer la poétesse et ses écrits par rapport aux écrivains qui la précèdent, à ceux de sa génération et à ceux qui suivront.

⁹ BONENFANT, Joseph et Richard GIGUÈRE. « Est-il chose plus belle qu'une orange? Rencontre avec Rina Lasnier », *Voix et Image*, vol. IV, n° 1, septembre 1978, p. 12.

Qu'en était-il au début du XX^e siècle?

« Durant la seconde moitié du XIX^e siècle, c'est surtout la poésie qui survit et affirme la littérature canadienne-française. ». Les principales caractéristiques de notre art poétique sont : patriotisme, religion, romantisme.

« L'idée nationale colore dans notre romantisme la notion même de poète. »

Mouvement littéraire et patriotique de Québec (1860-1890) :

Caractéristiques : romantisme épique et nostalgique; culte des héros du passé et des morts ; éloquence exaltée et sentimentalisme.

Octave Crémazie (*Le Drapeau de Carillon*, 1858; *Promenade de trois morts*, 1862), Louis Fréchette (prix de l'Académie française pour son recueil *Fleurs boréales*, en 1880), Pamphile Lemay, William Chapman, Nérée Beauchemin, Eudore Évantuel.

« Il ne fait pas bon être poète quand on vit dans une société d'épiciers. . . »
écrira Crémazie.

L'École littéraire de Montréal (1895-1925) :

Caractéristiques : influences symbolistes et naissance de la modernité; poésie individualiste et quête d'originalité ; imagerie nouvelle de sensations rares et fugitives ; travail poétique sur la musicalité des vers.

Émile Nelligan (*Émile Nelligan et son œuvre*, 1903, préface de Louis Dantin), Albert Lozeau (*L'Âme solitaire*, 1907; entreprend de faire paraître ses *Billets du soir*, 1911; *Le Miroir des jours*, 1912), Alphonse Beaugard (*Les Forces*, 1912).

État de la littérature canadienne-française en 1940¹⁰

« Le vingtième siècle, en littérature québécoise, commence le 26 mai 1899. Ce soir-là, un jeune poète appelé Émile Nelligan, beau comme un dieu, récite devant les membres de l'École littéraire de Montréal un poème exalté, de caractère éminemment romantique, intitulé « La romance du vin ».

¹⁰ Tiré de MARCOTTE, Gilles. « Une petite littérature d'une grande vitalité », dans *Québec 2000*, Montréal, Éditions Fides, 1999, p. 112-121.

C'est du délire, chez les auditeurs comme chez le poète. Il est transporté jusque chez lui, après la séance, sur les épaules de ses admirateurs. On n'avait jamais vu, à Montréal, une pareille fête de la poésie.

Quelques mois plus tard, le 9 août, Émile Nelligan sera admis à la Retraite Saint-Benoît, nom discret de l'asile des fous. Il l'avait prévu. Il disait qu'il mourrait fou, « comme Baudelaire », ajoutait-il, pour bien marquer le caractère littéraire, prestigieux, d'une telle folie. Ses poèmes seront publiés en 1903 par un religieux, le père Eugène Seers, personnage hors cadre lui aussi qui se cache sous le pseudonyme de Louis Dantin.

L'année suivante, en 1904, un autre religieux, l'abbé Camille Roy, prononce à l'Université Laval une conférence qui fera date, intitulée « La nationalisation de la littérature canadienne ». L'abbé Roy est un de nos premiers retours d'Europe, comme il y en aura beaucoup au vingtième siècle. Il a fait en France de solides études, il écrit une langue correcte, voire élégante, et il inaugure ainsi une carrière critique qui fera de lui le véritable fondateur de la « littérature nationale » (appelée à cette époque canadienne, et qui deviendra canadienne-française, puis québécoise, en attendant peut-être de devenir franco-québécoise). La poésie d'Émile Nelligan ne l'enchanté pas; il l'aurait voulue moins abstraite, moins exaltée, plus canadienne en un mot.

Voilà donc pour la poésie et la critique. Pour le roman, il faut attendre un peu. « Enfin, Louis Hémon vint », dira un critique, à propos de l'œuvre romanesque que tout le monde attendait, *Maria Chapdelaine*, parue à Montréal en 1915, après avoir été découpée en feuilleton dans un journal de Paris. Le premier roman québécois d'envergure est venu de Paris, en effet, et il constitue encore pour beaucoup de Français, comme en témoignent des articles récents, l'image par excellence d'un Québec lointain, gentiment attardé. On recommence aujourd'hui à lire ce très beau livre comme il doit l'être, entre deux autres romans de Louis Hémon, *Monsieur Ripois et la Némésis*, histoire d'un séducteur, et *Battling Malone*, histoire d'un boxeur.

Ces trois œuvres, de Nelligan, Roy et Louis Hémon, ont ceci de commun que, devenues mythiques en quelque sorte, elles traversent le siècle. Nelligan est le premier écrivain québécois qu'on lit, encore aujourd'hui, sans y être forcé par des maîtres d'école : chanté par Monique Leyrac, cinématographié, transformé en opéra (hélas?) par Michel Tremblay, il est accueilli comme un frère par Réjean Ducharme : « Je pourrais en écrire des pages et des pages sur Nelligan. »

L'abbé Camille Roy, on le retrouvera, devenu monseigneur et gratifié par l'auteur d'une sagesse souriante, dans le grand roman de Jacques Ferron, *Le ciel de Québec*. Louis Hémon est partout, admiré ou conspué; c'est lui que le célèbre *Menand* de Félix-Antoine Savard lit avant de se mettre au lit, comme la bible de sa race.

[...]

Quatre grands poètes

La reconnaissance poétique ne peut avoir l'éclat de la reconnaissance romanesque, et l'inclusion de quelques poèmes de Saint-Denys Garneau dans l'anthologie de la petite collection Poésie / Gallimard ne suffit pas à lui assurer une audience considérable au-delà des frontières canadiennes. Du moins les quatre grands poètes québécois de cette époque, Saint-Denys Garneau, Alain Grandbois, Rina Lasnier et Anne Hébert, ont-ils eu l'honneur d'entrer dans la collection parisienne des « Poètes d'aujourd'hui » (Seghers), véritable panthéon de la poésie internationale. Au Québec même, la fortune de l'œuvre du premier n'a pas été sans remous. Saluée, à la parution des *Poésies complètes* (1950), comme la première œuvre poétique vraiment moderne de notre littérature, une œuvre d'inauguration, elle a été ensuite éloignée pour cause de complaisance morbide dans la solitude, la culpabilité, avant de devenir l'objet de deux grandes éditions critiques et, surtout, d'être vraiment lue par les nouvelles générations. La poésie d'Alain Grandbois, que pendant quelques décennies on opposera à celle de Saint-Denys Garneau en louant son souffle cosmique, la manière superbe qu'elle a de jeter aux quatre vents du monde son lot d'angoisses (presque) métaphysiques, des *Îles de la nuit* (1944) à *L'Étoile pourpre* (1957) — mais on n'oublie pas ses œuvres de prose, souvent magnifiques —, demeure assurément une des références majeures de la littérature et de l'imaginaire québécois. Celle de Rina Lasnier reste un peu en retrait. Mais ce retrait, ou cette retraite, n'est-elle pas le fait de l'œuvre même, marquée par un imaginaire religieux et des mouvements subtils de vie intérieure sur lesquels l'atmosphère de la Révolution tranquille devait jeter la suspicion? La poésie d'*Escales* (1950) et de *Présence de l'absence* (1958) n'en est pas moins fascinante, troublante, atteignant souvent à une vraie grandeur.

Anne Hébert enfin. Deux textes souverains, incontournables, au début des années cinquante : le conte du *Torrent* (1950) et les poèmes du *Tombeau des rois* (1953), parmi les plus beaux, on oserait dire les plus beaux qui se soient écrits au Québec. Sa carrière s'est principalement développée, par la suite, du côté du roman. Des oeuvres somptueusement écrites, emportées par une puissante imagination, et abondamment célébrées, en France et au Québec, comme *Kamouraska* (1970, Prix des libraires), *Les Enfants du sabbat*, *Les Fous de Bassan* (1982, prix Femina), ont fait d'elle l'écrivain québécois le plus prestigieux du dernier demi-siècle. C'est à elle, aussi bien, que l'on doit la définition la plus exacte, la plus profonde de l'esprit qui animait ses propres oeuvres et celles de ses grands contemporains. Dans un texte intitulé « Poésie, solitude rompue », prononcé à la réception du prix Duvernay, à la fin des années cinquante, elle disait : « Notre pays est à l'âge des premiers jours du monde. La vie ici est à découvrir et à nommer, ce visage obscur que nous avons, ce cœur silencieux qui est le nôtre, tous ces paysages d'avant l'homme, qui attendent d'être habités et possédés par nous, et cette parole confuse qui s'ébauche dans la nuit, tout cela appelle le jour et la lumière. » Tous les romanciers et poètes que nous venons d'évoquer n'obéissent pas explicitement à ce devoir de « lumière », mais ils ont sans doute conscience de collaborer à une oeuvre collective de libération.

[...]

Le rôle de l'Hexagone

Mille neuf cent cinquante-trois, c'est aussi l'année de fondation d'une petite maison d'édition de poésie, l'Hexagone, appelée à transformer radicalement le paysage littéraire et culturel du Québec. L'Hexagone, c'est avant tout, on le sait, Gaston Miron [et Alain Horic], dont les poèmes enfin « rapaillés » paraîtront aux Presses de l'Université de Montréal une quinzaine d'années plus tard et auront plusieurs éditions, à Montréal et à Paris (la dernière a paru en 1999 dans la collection Poésie / Gallimard). Grand poète, Miron l'est assurément, et l'on ne peut oublier, une fois qu'on les a lus, qu'on en a reçu le choc, les poèmes à la fois douloureux et flamboyants de « La marche à l'amour », de « La batèche » et de « L'amour et le militant ». Il a reçu également la chape, assez lourde à porter, du « poète national ». Mais l'Hexagone, ce n'est pas seulement Gaston Miron, la poésie de Gaston Miron c'est aussi une nouvelle façon de concevoir l'action poétique, loin des sentiers battus par les prédécesseurs, fussent-ils admirés, voire imités.

Il ne s'agit pas que d'écrire des poèmes, les plus beaux, les plus intenses, les plus personnels qu'il soit possible; ces poèmes, on veut qu'ils soient diffusés, qu'ils soient lus, et l'on y met du sien. L'Hexagone est l'héritier de ces mouvements de jeunesse qui ont joué un rôle capital durant les années précédentes, et qui placent l'action commune au-dessus des entreprises personnelles. Mais on est en poésie, et dans ce genre de travail les individualités ne disparaissent pas volontiers. L'Hexagone lancera donc des poètes très différents les uns des autres (...) Il publiera également quelques aînés, Rina Lasnier, Alain Grandbois, et accueillera des poètes qui avaient commencé leur œuvre dans des lieux très différents du sien, Paul-Marie Lapointe (dont le brûlot poétique du *Vierge incendiée*, contemporain du *Refus global*, était presque complètement oublié), Gilles Hénault, Yves Préfontaine. En fait, l'Hexagone n'est pas seulement ce qu'il fait, ce qui paraît à son enseigne; il est, pour ainsi dire, la raison sociale de ce qui se produit autour de lui; on pense au Gatién Lapointe de l'*Ode au Saint-Laurent* (1963), au Gilbert Langevin de *Symptômes* (1963), au Gérald Godin des *Cantouques* (1967), au Pierre Perrault des *Ballades du temps précieux* (1963), au Paul Chamberland de *Terre Québec* (1965), et surtout à ce très grand poète, le plus grand peut-être du Québec actuel, Jacques Brault. (...)

Déjà reconnue

La valeur littéraire des premières œuvres de Rina Lasnier est rapidement reconnue. Elle reçoit d'ailleurs la plus haute distinction qu'accorde alors le gouvernement du Québec à un écrivain, le prix David. Devenu par la suite le prix Athanase-David, la poétesse le recevra également en 1974, la faisant la seule écrivaine à recevoir, à ce jour, deux fois cet honneur.

« Elle obtint le prix David en 1943 pour l'ensemble de son œuvre, comprenant surtout à ce moment-là *Féerie indienne* (sur Kateri Tekakwitha), *Images et proses*, et une œuvre théâtrale *Le Jeu de voyageuse*, sur Marguerite Bourgeoys (elle avait aussi écrit vers la même époque un second grand « jeu » dramatique, publié en 1943, avec une préface du Père Gustave Lamarche, *Les Fiançailles d'Anne de la Nouë*). En 1955, elle s'est installée dans une maison calme, sous les arbres, à Joliette. Elle a fait des séjours de perfectionnement en Europe grâce à des bourses de la Société royale et, (...) du ministère des Affaires culturelles du Québec. Elle obtint en 1957 le prix Duvernay. En 1961, on l'appela à siéger au Conseil des arts du Québec. Elle est membre de l'Académie canadienne-française depuis sa fondation en 1944, et elle appartient depuis 1940 à la Société des écrivains canadiens. Depuis 1950, la poésie de Rina Lasnier n'est plus centrée sur de grands sujets historiques ou

mystiques; elle s'est faite résolument moderne. Et elle est pénétrée d'une culture de mieux en mieux approfondie. »¹¹

Rina Lasnier à Joliette : 1955

La maison du 299 rue Lavaltrie Sud, coin des Carrières (aujourd'hui Mgr Forbes) où Rina Lasnier a écrit la majeure partie de ses œuvres, fut construite par un artisan français qui l'a ensuite cédée à M. Zénon Bonin [mon arrière-grand-père paternel]. Plus tard, après un incendie qui a ravagé l'étage, M. Bonin l'a vendue à un certain M. Paradis. La propriété a également appartenu à madame Aldéa Saint-Georges, laquelle l'a vendue à Adrien Ducharme, cordonnier joliettain, le 21 juillet 1948. Enfin, Rina Lasnier en a fait l'acquisition le 15 mars 1951, Me Jean Fontaine agissant comme notaire dans cette transaction. Selon toute vraisemblance, une mécène [Marie Bohémier-Piette] a soutenu cet achat, autrement impossible.

Outre madame Kushner que j'ai citée précédemment, le professeur, écrivain et critique Jean Éthier-Blais écrit au sujet de l'écrivaine et de sa demeure :

« Rina Lasnier fait entendre l'une des plus grandes voix de notre littérature poétique. Elle vit à Joliette, dans une maison belle et modeste; le soleil y éclate partout. La rivière, tout près, donne à cette maison de ville un caractère champêtre. C'est véritablement la maison du poète. Dans une grande pièce, quasi-monacale, Rina Lasnier écrit, rêve, pense. Elle regarde le ciel. C'est là, dans les hauteurs, que gît son inspiration. »¹²

Quelques maîtres

Rina Lasnier a eu plusieurs amitiés, entre autres dans le milieu littéraire. Elle a aussi entretenu d'importantes correspondances, lesquelles comportent des milliers de pages; la plupart de ces lettres ont été déposées (vendues) à Bibliothèque et archives du Québec, à Montréal; elles font partie du Fonds Rina-Lasnier comportant des documents publics accessibles par Internet et d'autres privés dont le contenu deviendra un jour accessible aux chercheurs.

¹¹ ÉTHIER-BLAIS, Jean dans DE GRANPRÉ, Pierre. *Histoire de la littérature française du Québec*, Tome 3, 1945 à nos jours - La poésie, Montréal, Éditions Beauchemin, 1969, pp. 55-62.

¹² ÉTHIER-BLAIS, Jean dans DE GRANPRÉ, Pierre. *Histoire de la littérature française du Québec*, t. 3 1945 à nos jours, Montréal, Éditions Beauchemin, 1969, p. 55.

Parmi les personnes qui ont exercé une certaine influence sur la poétesse et son œuvre, outre Victor Barbeau dont j'ai déjà parlé, j'ai en retenu trois : Alfred DesRochers, Gustave Lamarche et François-Albert Angers. La liste pourrait être plus longue, d'autres écrivains québécois s'y ajoutant, dont le poète trifluvien Alphonse Piché, sans compter des auteurs français et d'autres contrées. Puis, il y a aussi eu ces lectures que la poétesse a faites au cours des ans.

Alfred DesRochers (1901-1978) :

À propos de l'auteur d'*À l'ombre de l'Orford*, Rina Lasnier dira :

« On n'oublie jamais DesRochers. . . Lors de cette première rencontre, nous nous trouvions chez madame Gaudet-Smet pour toute la fin de semaine. Un grand feu de bois réchauffait les conversations et bientôt ce fut entre Alfred et moi une vive discussion sur la poésie. Il me reprochait le vers libre et je l'interrogeais sur les chevilles nécessaires à la poésie classique. Je constatai alors que DesRochers connaissait non seulement la poésie française, mais aussi l'anglaise et l'américaine. Que sa culture ne se bornait pas à la poésie. Ce fut une rencontre marquante, extraordinaire. D'autant plus, que dans la conversation plus générale et familière, DesRochers se taisait volontiers, comme soudain absent ou intimidé par trop de gens mis en présence les uns des autres. . . »¹³

Fait à noter, Alfred DesRochers fut le guide de nombreux écrivains de son époque. Parmi ses disciples, figure Germaine Guèvremont, l'auteure du *Survenant* dont on dit que le physique de son héros lui fut inspiré par celui de DesRochers.

Père Gustave Lamarche, csv (1895-1987) :

Qui de ma génération de Joliettains n'a pas aperçu Rina Lasnier et Gustave Lamarche, devisant joyeusement en roulant à bicyclette? Pour moi qui ai fréquenté le Jardin de l'enfance des Sœurs de la Providence, situé juste en face de la maison de la poétesse, moi qui habitais la rue Dugas, dans la paroisse Saint-Jean-Baptiste, il m'est arrivé de les croiser. Écoutons Rina Lasnier parler du père Lamarche.

¹³ BONENFANT, Joseph et Richard GIGUÈRE. « Est-il chose plus belle qu'une orange? Rencontre avec Rina Lasnier », *Voix et Image*, vol. IV, n° 1, septembre 1978, p. 13.

« R. L. Je l'ai connu très tard. Il avait peu écrit en poésie, adonné au théâtre et donné à sa revue *Les Carnets viatoriens* [1936-1958]. C'est par une offre de collaboration à cette revue que j'ai mieux connu le Père Lamarche, collaboration que j'expédiais, assez régulièrement, de Saint-Jean.

J. B. Et comment Gustave Lamarche avait-il appris votre existence?

R. L. Par l'un de ses anciens élèves qui lui avait donné à lire l'un de mes poèmes paru dans *Le Richelieu*. Le Père, terminant sa lecture dit à son ami : « Ce doit être une femme de soixante ans pour dire ainsi les choses avec sagesse. » L'ami sourit et répondit : « Elle n'a pas vingt-cinq ans. »

J. B. Aimez-vous la poésie de Gustave Lamarche?

R. L. Je l'ai dit publiquement, dans une conférence. C'est un grand poète, à la fois baroque et classique, tantôt symboliste, tantôt parnassien, mais toujours lui-même; rempli de souffle, de force, de fantaisie, et par-dessus tout, et retenez-le, un poète qui n'a jamais cessé de fréquenter son âme.

Si ses poèmes profanes étaient signés d'un nom plus profane, disons, ou d'un nom étranger, il serait au premier rang de notre poésie. »¹⁴

À propos du Père Lamarche, elle confiera à François-Albert Angers dans une lettre du 17 avril 1966 :

« Cependant personne ne peut traverser la nuit sans un secours immédiat et prochain et ce que vous avez fait pour madame L. et son art, le Père Lamarche l'a fait pour moi au moment où j'hésitais entre diverses formes d'écritures ... théâtre... contes... jamais il ne m'a conseillé et jamais il n'a suggéré les sujets me laissant à mes errances et se contentant de m'indiquer ce qu'il y avait de plus vrai en moi; puis me laissant tirer les conclusions. »

Rappelons que le père Gustave Lamarche fut co-auteur, avec le père Paul-Émile Farley, d'une *Histoire du Canada* qui a instruit des générations d'enfants sur le passé du pays.

Laissez-moi vous raconter une anecdote personnelle au sujet de ce livre : j'ai longtemps cru qu'il avait été écrit par mes grands-parents maternels, grand-mère étant une Farley (de Saint-Barthélemy) et grand-papa un Lamarche (de Montréal).

¹⁴ BONENFANT, Joseph et Richard GIGUÈRE. « Est-il chose plus belle qu'une orange? Rencontre avec Rina Lasnier », *Voix et Image*, vol. IV, n° 1, septembre 1978, p. 14-15.

François-Albert Angers (1909-2003) :

Une autre personnalité québécoise qui a eu une influence directe sur l'existence de Rina Lasnier, c'est François-Albert Angers. Non seulement était-il un ami fidèle, mais il fut son conseiller financier jusqu'à la fin de sa vie. Je vous le fais un peu mieux connaître.

Né à Québec le 21 mai 1909, il est décédé à Montréal le 14 juillet 2003.

« Au début des années 30, François-Albert Angers choisit de faire carrière en économie au moment où l'enseignement de cette science est quasi inexistant au Québec. Il étudie à l'École libre des sciences politiques de Paris et est le premier Canadien français à recevoir la médaille d'or de cet établissement. Sa carrière prend ensuite tout son essor lorsqu'il devient professeur et chercheur aux HEC de Montréal. »¹⁵ [1938-1974]

M. Angers fonde l'Institut d'économie appliquée des HEC en 1942 et le dirige. Il est également professeur des relations industrielles à l'Université de Montréal, de 1950 à 1955.

« Comme pionnier, François-Albert Angers exerce sa profession dans des conditions difficiles à une époque où la démarche scientifique en sciences sociales laisse grandement à désirer au Québec. Son arrivée marque une période d'innovation, car il fait avancer les théories économiques en mettant particulièrement l'accent sur le domaine monétaire, étant alors le seul économiste québécois spécialisé en la matière. Il écrit *Initiation à l'économie politique*, l'un des premiers ouvrages d'enseignement de l'économie, qui compte 600 pages et sera réédité quatre fois de 1948 à 1971. »¹⁶

« L'œuvre de cet intellectuel et homme d'action est définitivement empreinte de nationalisme (...) Sollicité par les médias ou comme expert-conseil dans différents domaines, le professeur Angers s'engage personnellement. Ainsi, il agit à titre d'arbitre dans nombre de conflits ouvriers qui feront époque et se fait le défenseur de la destinée québécoise, ce qui lui confère une autorité particulière. (...) »

Le professeur Angers encourage aussi l'adoption de lois sur la langue au Québec et défend une fiscalité plus avantageuse pour la province. Cette action sur le plan des idées représente la continuation du thème mis en avant par Édouard Montpetit, l'un de ses maîtres à qui il voue un grand respect : « La question nationale est une question économique. » En éveillant ses

¹⁵ GAGNON, Claire. Notes sur François-Albert Angers, site Internet : prixduquebec.gouv.qc.ca

¹⁶ *Idem.*

concitoyens au sens de l'économique dans l'accomplissement de la nation et en participant aux premiers efforts de développement de cette science, il contribue, sans aucun doute, à l'évolution de la société québécoise. »

Au cours de sa carrière, François-Albert Angers a reçu de nombreux prix et distinctions, entre autres le Prix Ludger-Duvernay de la Société Saint-Jean-Baptiste (1961, le Prix Léon-Gérin, catégorie scientifique (1961), récompense ultime en cette matière donnée par le gouvernement du Québec. En fin, il fut fait officier de l'Ordre national du Québec en 1985.

Des amies de l'étranger

Rina Lasnier a correspondu et reçu dans sa maison joliettaise de nombreux écrivains, québécois et étrangers.

Ce fut notamment le cas de Marie Le Franc, romancière française, née à Sarzeau le 4 octobre 1879 et décédée à Saint Germain en Laye le 29 décembre 1964.

« [...] d'abord institutrice dans le Morbihan... elle donne des cours dans plusieurs écoles canadiennes avant de se consacrer à l'écriture. Marie Le Franc reçoit le Prix Femina pour *Grand Louis l'innocent* en 1927 et son livre *Au pays canadien-français* est couronné par l'Académie française. Elle devient Chevalier de la légion d'honneur en 1953. »

Madame Lasnier a également correspondu avec la poétesse Marie Noël et Lydia Hémon, la fille de l'auteur de *Maria Chapdelaine*.

Que dire de sa longue amitié avec le peintre Pino della Selva? Cet artiste, d'origine sicilienne, a vécu à Paris depuis son adolescence et fut un grand ami de François Hertel. Madame Lasnier a laissé en héritage de nombreuses œuvres picturales de l'artiste.

Les jeunes auteurs

Rina Lasnier a aussi lu les jeunes écrivains qui lui adressaient leurs vers. Elle a longuement correspondu et reçu plusieurs d'entre eux pour les encourager et leur prodiguer ses conseils. Ce fut notamment le cas d'Anne-Marie Alonzo, Noël Audet, Marcel Bélanger, Jean-Marc Fréchette, Jean-Pierre Issenhuth (auteur d'« Un enracinement dépaysant », préface à *Présence de l'absence* paru aux éditions Typo en 1992), Paul-Chanel Malenfant, Suzanne Paradis, Jean Royer et plusieurs autres.

Synthèses de son œuvre

Comment rendre compte de l'œuvre de Rina Lasnier tout en lui rendant justice? Je vous propose deux points de vue qui, selon moi, répondent bien à cette question.

D'abord, celui du poète et critique Jean Royer qui écrit dans son *Introduction à la poésie québécoise, les poètes et les œuvres des origines à nos jours* :

« L'œuvre de Rina Lasnier s'impose comme un des plus beaux chants de la poésie de langue française. Non réductible à une définition catholique, ni même mystique, cette poésie est traversée d'un cri d'Amour qui porte nos angoisses et nos solitudes, qui s'incarne dans une recherche d'Absolu, qui s'écrit comme on vit quand on veut connaître l'âme des êtres et des choses. »¹⁷

Dans *Dictionnaire des auteurs de langue française en Amérique du Nord*, les auteurs Hamel, Hare et Wyczynski résument ainsi leur pensée sur l'œuvre Rina Lasnier :

« Son œuvre publiée, commencée par une pièce de théâtre, *Féerie indienne* (1939), bientôt suivie d'un recueil de poésie lyrique spirituelle, *Images et Proses* (1941), se compose de plus de trente ouvrages [31 selon R. L.] comportant des pièces de théâtre, des biographies, des essais, des contes, et surtout de la poésie qui imprègne d'ailleurs tous ses écrits. Avec Rina Lasnier, la poésie du Québec trouve l'une de ses manifestations les plus accomplies : sa voix est expressive, neuve, convaincante. Son œuvre atteint à l'ampleur des chants bibliques comme à une haute symbolique, et possède un beau pouvoir d'incantation. Déjà dans les années quarante, et particulièrement dans *Le Chant de la Montée*, se révèle un grand poète. Alfred DesRochers voit dans cette suite d'efforts de fortes affinités claudéliennes. *Le Chant de la Montée* déplace son sujet dans la perspective de la poésie hébraïque, annonciatrice du Verbe incarné. Le sujet lui-même, explique Éva Kushner, c'est l'amour de Rachel et de Jacob.

Mais l'influence de la Bible y moule également l'expression poétique qui devient, jusque dans ses envolées les plus spirituelles, proche de la terre. Comme dans 'le Cantique des cantiques', ainsi que dans les 'Psaumes', la poésie s'y nourrit d'images charnelles, qui lui donnent son poids de vérité. Le recueil *Escapes* (1950) marque une nouvelle étape dans la recherche d'une poésie de plus en plus incarnée dans les limites de laquelle se fera désormais la grande confrontation entre la vie et la mort, entre l'amour et le

¹⁷ ROYER, Jean. *Introduction à la poésie québécoise, les poètes et les œuvres des origines à nos jours*, Montréal, Bibliothèque québécoise, 1989, p. 165-166.

jaillissement répété du désespoir. C'est dans ce mouvement constant que réside la force de la poésie de Rina Lasnier. L'auteur séjourne en France en 1953-1954 et approfondit au jour le jour le sens même de sa propre vocation poétique. Une certaine nostalgie teint ses nouveaux recueils qui s'inscrivent en ligne droite de l'approfondissement du mystère féminin : *Présence de l'absence* (1956), *Miroirs* (1960), *Mémoires sans jours*, *Les Gisants* (1963), *L'Arbre blanc* (1966). Sa métamorphose s'ouvre de plus en plus sur le symbole : celui-ci s'organise volontiers entre l'angoisse et l'espérance au profit d'un lyrisme à la fois sensuel et profondément religieux. Le Christ est d'ailleurs au centre au centre de ses solitudes et de son inépuisable imagerie. Elle appréhende le réel, mais elle ne l'évite pas. L'eau hallucinante a pour contre-partie l'arbre fortement enraciné dans le sol. Ces deux symboles témoignent d'une lutte intérieure – explosions de joie, bouleversements affectifs, envolées mystiques – qui, en définitive, n'est qu'une recherche de la paix et de l'unité. Son célèbre poème, « La Malemer », incarne, en partie, l'histoire de son moi violemment engagé dans la recherche de la vraie poésie : à sa manière Rina Lasnier rédige ici un autre « Bateau ivre », une autre « Invitation au voyage ». Avec violence, le poète imprime aux mots son vouloir aller « jusque sous la malemer où la nuit jouxte la nuit », où naît le poème comme un enfant dans la joie et la souffrance. C'est ainsi que l'âme du poète cherche son unité entre le temporel et l'éternel, face au ciel et à la terre, face à la forêt en feu et à la mer en fuite. À cette union entre l'homme, la nature et Dieu, Rina Lasnier revient constamment : son conte symbolique *Le Rêve du quart jour* le confirme fort bien. Éva Kushner met en valeur la présence de la nature dans l'œuvre de Rina Lasnier, cette nature qui participe activement à l'organisation de sa parole : « Poète de la nature, Rina Lasnier l'est comme elle est poète de Dieu et poète de l'amour; avec le même don de sympathie totale pour tout ce qui vit et souffre. Son intuition de la nature ne se situe ni dans une perspective symboliste. Plutôt que de projeter violemment ses états d'âme vers la nature, elle interroge celle-ci... Son passage intérieur est très fidèle à la terre québécoise, si souvent recouverte de neige et battue des vents. La neige voudrait tout fixer dans une perfection immobile et mortelle.

Mais sous la neige, la terre garde tout son pouvoir de résurgence et de création, et l'arbre sa fière résistance. C'est au rythme de ce paysage qu'une femme-poète chante l'angoisse et l'espoir qui sont partout ». Symbolique, cette poésie transcende à chaque pas le simple contexte des tropes. Le message s'y double d'une forme qui frappe et suggère. C'est que la démarche créatrice de Rina Lasnier – dans sa poésie, sa prose et ses pièces dramatiques – reconnaît au même degré l'importance du lyrisme et de la

forme. Sa poésie prend naissance, remarque Jean Marcel, « dans l'image; tout à fait comme un diamant que l'on fait pivoter chaudement sous la lumière, jusqu'à l'instant de l'éclair. Image, abîme de l'objet imposé malgré l'affût et le cernement. Pas ou peu d'allégories, mais une course perpétuelle à la quête d'une face sacrée du réel. [...] Toute la musique de la poésie de Rina Lasnier s'entend du rythme des images. Du souple vers classique d'*Escales* à l'ample verset du *Chant de la Montée*, la prosodie de Rina Lasnier se borne à épouser le souffle créateur; aucun asservissement à telle ou telle formule : [...] la conception prosodique correspondrait plutôt à une disposition liturgique, virtuelle et sacrée du poème. »¹⁸

Enfin, il faudra lire les pages consacrées à la poétesse dans *l'Histoire de la littérature québécoise* (Boréal, 2007), un imposant ouvrage de Michel Biron, François Dumont et Élisabeth Nardout-Lafarge, paru à la fin du mois d'août 2007. [p. 305-309]

Rina Lasnier et la critique

Je ne veux pas épiloguer sur les rapports, parfois ambigus, que la poétesse a entretenus avec la critique.

Il y a d'une part les Kushner, Issenhuth et d'autres qui sont du côté des hagiographes. Je crois qu'il ne faut pas rejeter ce type de critique, mais si : « L'admiration (...) peut être un formidable moteur... » « ... l'hagiographie (...) pétrifie le sujet en se disant que, de toute façon, le héros c'est l'autre, que la Grâce n'est pas pour soi, etc. »¹⁹

D'autre part, il y a eu des critiques fort à-propos, des critiques universitaires dont les auteurs ont su gardé la distance requise entre leur sujet (une ou plusieurs œuvres de R. L.) et leur point de vue. Je pense ici à Noël Audet, André Brochu, Jean Éthier-Blais, Sylvie Sicotte et d'autres.

¹⁸ HAMEL, Réginald, John HARE et Paul WYCZYNSKI. *Dictionnaire des auteurs de langue française en Amérique du Nord*, Montréal, Éditions Fides, 1989, p. 813-815.

¹⁹ RENAULT, Olivier. « Autobiographie d'une lecture », dans *L'Action nationale*, volume XCVII, numéros 5 et 6, Mai/Juin 2007, « VLB 3 Joyce, lectures croisées », p. 192.

Il y a aussi eu, au cours de la Révolution tranquille, des critiques injustes pour qui la seule foi chrétienne de Rina Lasnier méritait qu'on condamne son œuvre sans autre forme de procès. La poétesse a presque été frappée d'anathème, et il est compréhensible qu'elle ait voulu, à un moment donné, remettre les pendules à l'heure.

Pour bien comprendre le point de vue de la poétesse à l'endroit de la critique, il faut lire « L'Avant-dire » au tome 1 de *Poèmes* (Fides, collection « Nénuphar ». D'ailleurs, une première préface a été rédigée par Jean Éthier-Blais (à la demande de la poétesse ou de l'éditeur?), mais elle fut refusée par Rina Lasnier qui a préféré écrire elle-même ce texte qu'elle semble considérer comme étant de très grande importance : il y remet son œuvre dans une plus juste perspective, la sienne.

Il faut également lire « Votre frère le poète », une causerie publiée dans *Études et rencontres* : elle y fait son credo sur ce que sont la poésie et le rôle du poète.

à Yolande qui va
tout droit aux meilleures
heures de la vie et de
l'affection parce qu'elle en
sait le haut prix.
avec affection.
Rina L.

ÉTUDES
et
RENCONTRES 1985

Ces Rencontres
sont une collaboration
de Rina Lasnier aux Carnets Viatoriens
de 1953 à 1963

Éditions de la Parabole (1984)

«À Yolande qui va tout droit aux meilleures heures de la vie et de l'affection parce qu'elle en sait le haut prix.»

Avec affection.

*Rina Lasnier
1985*

Rina Lasnier par elle-même

Avant de conclure, je veux vous faire entendre quelques propos que la poétesse a tenus à son ami François-Albert Angers, confidences qui éclairent notre compréhension de son œuvre comme d'elle-même.

Sur l'art d'écrire

29 janvier 1967

« ... ma plénitude vient en dormant et c'est le matin que je bouillonne d'idées, d'images et parfois de projets. L'après-midi me détache déjà des sources et je m'alentis dans un travail même exigeant, et l'hiver, j'ai cette heure obscurément bleu pour rêver... et rêver ainsi c'est vivre une sorte d'intensité passive qui rend parfois cent pour un, comme un détachement heureux, quand il ne fait ni jour ni nuit juste avant la retombée de la forme dans l'informe. C'est peut-être une contemplation naturelle, un songe lucide, ou comme au planétarium, l'allumage simultané et non éblouissant de cette part de soi qu'on n'a pas atteint, sauf par les astres du désir vivant. C'est à l'infinitude de l'esprit que l'on accède à ce moment du face à face avec soi-même, et cette gravité efface les taches du jour... de l'inutile, de l'imparfait, de la faute. »

10 septembre 1972

« Écrire, (...) c'est comme pousser devant moi un très ancien désir de voir ce que Dieu aime en nous, cette petite âme dont le poids parfois m'effraie et qui n'a pas fini d'aspirer à sa démesure; celle qu'elle ne peut pas se donner, pas plus que le grain de sable soulevé par la mer ne peut mouvoir l'immensité qui la meut et l'aspire. Mes poèmes antérieurs ne m'intéressent que dans la mesure où ils ont gardé trace de ce va et vient, de cet itinéraire sinueux vers la plénitude que nous nommons Amour et qui cache en nous tous ces autres noms... »

Sur la poésie

1^{er} avril 1963

« S'il y a une mystique en moi elle a oublié de se convertir et la poésie reste peut-être sa plus sincère prière... Si la poésie ajoute une nouvelle dimension à l'existence, peut-être n'y a-t-il que l'amour pour nous fondre, un instant, à l'essence. Je ne sais pas, je ne suis pas sûre de bien juger.

En poésie, découvrir c'est voir apparaître le rayonnement du mystère; en amour, c'est disparaître dans ce qu'il y a de sacré dans le mystère de l'autre, de sorte que même profane ou profané un grand amour retrouve la virginité du cœur. »

28 mars 1968

« En poésie, il faut la déraison car si le poète se contentait de procéder pas à pas, de marcher, il ne descendrait pas (pourquoi parlez-vous de « régions éthérées ») frôler, interroger ces abîmes du jeu central que sont le cœur inconnu de l'homme.

Ce ne sont pas là des envolées verbales vers le haut, mais bien ces retours d'une profondeur qui ne livre pas sa nuit... comme la mer. J'ai toujours protesté contre cette idée du poète « gonflable » comme un ballon et disparaissant dans les nuages de ses paroles rêvées. Au contraire, le poète est lesté de pierre, de boue, de sang et toujours étouffé s'il ne s'arrache pas à l'illusion de la délivrance. Il ne cherche pas à passer d'une parole à l'autre pour la sonoriser, mais d'une voie à l'autre pour contourner si possible la beauté-vérité. »

26 septembre 1968

« La passion règle vos passions, la passion règle mes raisons. En effet, la poésie est une mise en ordre du désordre du monde et de ses propres pensées. J'aime ce mot d'Alain « la poésie est ce qui rassemble en un seul être le jugement et le tressaillement. » Ce jugement, cette intelligence lucide, ce choix hardi que tous, sauf exception, refusent à la poésie, l'assimilant trop à la musique. La musique ne juge pas, elle ravit en silence. Voilà pourquoi je la dis angélique et insuffisante à « changer » l'homme. Elle rompt ses liens charnels, la poésie, par la parole musicale, établit des rapports d'âme en corps, de chair à l'esprit. Quand je m'abandonne à la musique, en ce sens, je démissionne, comme on cesse de marcher en prenant les ailes de l'avion. Quand j'écris, j'espère plier l'ineffable au pli de ma bouche... je lutte, je vis, je meure, j'échoue, je recommence... »

19 janvier 1969

« Je me demande si la poésie n'est pas cette invitation et cette interdiction d'atteindre au meilleur en soi comme si l'ultime vérité de soi-même ne se laissait jamais saisir mais seulement cerner, de loin, obstinément. »

2 octobre 1969

« (...) je me demande si la poésie m'épuise ou m'intériorise, car plus j'entre loin en elle plus je deviens silencieuse. Et pourtant nul langage, pas même la musique, n'est exhaustif tant l'esprit échappe à la formule comme à l'image, au cri comme au chant (...) »

Sur l'inspiration

8 octobre 1964

« L'inspiration c'est aussi humble que l'appétit sauf que l'esprit a toujours l'illusion d'aller savourer un fruit nouveau... C'est pourquoi, pour moi, la poésie est une vie meilleure, une sorte de familiarité avec le don de l'instant. »

Sur la vie solitaire

26 novembre 1964

« Ce n'est pas du tout par pureté (le souligné est de R. L.) que j'ai voulu vivre seule, mais par vocation poétique et par défaut de vocation matrimoniale. J'ai trouvé une plénitude incompatible avec les charges familiales. Seule m'attirait la vie contemplative et là non plus je n'avais pas d'appel. »

9 novembre 1969

« Vous savez (...) un homme a besoin qu'une femme lui soit utile avec toute la modestie de l'utilitarisme quotidien. Ayant choisi de ne servir à personne directement (la prière et la poésie sont des pluies de nuage) à cause de cette faiblesse en moi qui ne saurait résister à un devoir ou à un amour sans déchirements extrêmes, je n'ai pas voulu ni assumer au point de disparaître comme un ruisseau dans un fleuve. »

Sur la critique

22 novembre 1964

« Ce qui m'agace c'est d'être mutilée... par les uns et les autres, défigurée entre l'amoureuse audacieuse et la mystique incorrigible. Mais cela est inévitable car chacun juge avec ses passions et ses préjugés. On n'y peut rien.

Notre pays n'a pas que deux saisons, mais bien quatre et très marquées. Moi aussi, je voudrais avoir mes quatre dimensions... un corps, un cœur, un esprit, une âme. »

24 novembre 1968 (un feuillet dactylographié, «P. S. » ajouté)

« Vous souffririez de passer pour un homme malhonnête ou étroit jusqu'au fanatisme. Vous n'aimeriez pas que l'on dise ou écrive des faussetés sur votre compte. Comme poète, je répugne à ce qu'on donne à ma poésie un visage déformé. Cela blesse en moi la hauteur où je vis la poésie et nuit plus à cette dernière qu'à moi-même. Certes, ce n'est pas à lire les critiques et les manuels que l'on comprend la littérature, mais il suffit d'une fausse orientation au départ pour rater la part la plus précieuse, mise en réserve pour nous par tel ou tel écrivain. Vous ne pouvez rien contre la bêtise et la maladresse, me direz-vous. Je peux tout de même réagir et prouver que je suis vivante, avec passion et impatience... »

[Sur le feuillet dactylographié, R. L. note :] « J'ai reçu le texte de madame Kushner. Une très forte analyse de la Malemer. Tout est centré sur ce poème. Elle a préféré ce genre plutôt que le commentaire fragmenté entre les mille poèmes de l'ensemble... Je dis mille pour signifier la diversité et non la quantité... »

Je vous passerai cette étude fouillée... et qui me lave de la cire et du plomb des commentaires des manuels et de la critique facile et fausse. J'existe enfin dans ma forme normale de femme-poète.

Comme dit, avec une cruauté que j'aime, madame Kushner « Tant pis pour ceux qui ont érigé le catafalque du mysticisme [sic] pour mieux m'y ensevelir. » Or, elle fournit la juste explication de ce mysticisme de fond. Si les lecteurs n'avaient la paresse de l'ignorance, cette explication n'eût été nécessaire. Mais notre époque est trop distraite et empêtrée pour se passer de certaines vérités primaires... »

2 janvier 1969

« Au fond, je redoute moins cette lenteur à partager la parole poétique que le risque de la voir échouer dans l'indifférence, l'incompréhension, ou la moquerie. Le temps suffit à me dépouiller de cette excessive sensibilité vis-à-vis moi-même. Ce que je ne domine pas assez c'est le sort fait à mon œuvre quand on l'infléchit dans un sens dévié ou qu'on la commente d'une façon mièvre, et la louange outrée est toujours mièvre et fausse.

J'ai quand même besoin de stimulant et quand un autre poète trouve qqe (tel quel dans la lettre) chose à aimer dans mes poèmes, je me réjouis comme lorsqu'on apprend qu'un pauvre se voit secourir par un plus pauvre que lui. »

28 novembre 1971

« Vous savez, je souffre moins du silence autour de mon œuvre que de ces fausses interprétations qui bloquent bien des générations... Les Français ont plus nui à leur propre littérature, par la critique, les critiques, que la médecine à la santé. La critique constitue un large courant que peu ont le courage d'inventorier, de rebrousser, et ainsi les faussetés, les préjugés cimentent l'œuvre dans la déformation. Puis, à quoi bon s'insurger contre l'inévitable... paraître c'est souvent disparaître quand tous les masques peuvent s'abattre sur une œuvre. »

11 juin 1972

« ... Il me restera à détruire une légende qui se forme autour de cette notion, avancée, soutenue par Arthur Smith lui-même, que je suis très mallarméenne. Ce contre quoi je proteste à juste titre. Ce qu'on appelle mon hermétisme n'est pas, comme chez Mallarmé [sic], une [sic] essai de saisie d'essence (toute la mer passée en diamant), mais bien un excès d'images mal reliées, ou reliées par des silences volontaires. Un excès de matière rêvée et laissée assez loin de la logique pour que la logique n'empêche pas l'aura (souligné de R. L.) du mystère qui est le fin fond de l'âme... ce centre où Dieu attend et parle ou se tait. Cette saisie insaisie de ce mystère, toujours présent et agissant, et soulevant l'esprit hors des nuits ne peut pas ne pas paraître parfois voilée... impuissance et pudeur des « veilleurs du Feu » et non des voleurs du Feu... »

Les dernières années

Après avoir passé les dernières années joliettaines dans un logement situé rue Archambault et en résidence, rue Saint-Barthélemy, Rina Lasnier est de retour à Saint-Jean-sur-Richelieu, en août 1992. Elle s'installe au centre Mgr Forget, l'ancien évêché du diocèse converti en résidence pour personnes âgées; elle y occupe l'ancienne chambre de l'évêque. Outre sa sœur Alda, qui décédera cinq mois avant elle, et sa sœur Isabelle, ses belles-sœurs, ses neveux et nièces, ses amis les plus chers la visitent : sœur Agathe Racine S. P. , Alice et Jean Chiasson, Jean-Pierre Issenhuth, le père René Pageau csv, etc.

Lors des funérailles de Rina Lasnier, auxquelles assistaient parents, amis, admirateurs et deux de ses collègues, les écrivaines Anne Hébert et Monique Bosco, le célébrant, le père René Pageau a rappelé l'humanisme profond de la poétesse : « Rina si discrète et si silencieuse, si près de la nature, si jalouse de sa solitude, si retirée, pas mondaine du tout, avait cependant ses amis, ses préférés qu'elle pouvait accueillir en tout temps. Fidèle à ses amis, elle s'était constitué une grande famille spirituelle. » Le père Pageau résumait ensuite l'itinéraire poétique de Rina Lasnier : « À mesure que le poème s'élaborait en elle, il donnait sens à sa vie, c'est ce qui lui faisait affirmer : ' Que le poème se confonde avec l'être ou ne soit pas. ' Voilà l'exigence de sa poétique! La poésie transfigurait sa vie, en inventant le sens, en faisant jaillir en elle des gisements de clarté. »

Conclusion

En acceptant de prononcer cette conférence, je m'engageais sur un chemin difficile, voire miné. D'abord parce que je fréquente depuis dix ans l'intimité de Rina Lasnier et, qu'à ce titre, il me fallait lever mon devoir de réserve. Puis, comme chroniqueur et critique de la littérature québécoise, une profession que j'exerce depuis une trentaine d'années, je m'intéresse aux œuvres et très peu à la vie des auteurs; or, il m'est difficile, sinon impossible de distinguer les textes de Rina Lasnier de la poétesse, de la femme. Enfin, Rina Lasnier ayant eu maille à partir avec la critique, je me mettais à risque : mais n'était-ce pas là ce que je fais depuis si longtemps?

J'espère que cet exposé vous aura donné envie de retourner à la riche production littéraire, surtout poétique, de Rina Lasnier. Je souhaite aussi que vous soyez fiers que votre bibliothèque porte son nom, certainement le plus bel hommage que pouvaient lui rendre ses concitoyens d'adoption.

Je termine ici en vous faisant entendre « L'enfant poète », un poème tiré de *Mémoire sans jours* [page 24 sur le cd] et lu par l'écrivaine.

Bibliographie de l'œuvre de Rina Lasnier²⁰

Féerie indienne, Saint-Jean, Éditions du Richelieu, 1939, 71 p.

Images et proses, Saint-Jean, Éditions du Richelieu, 1941, 118 p. ; deuxième édition, Saint-Jean, Éditions du Richelieu, 1970, 120 p.

Le jeu de la voyageuse, Montréal, Éditions de la Société des Écrivains canadiens, 1941, 137 p. ; édition refondue, Montréal, Éditions de la Congrégation de Notre-Dame, 1950, 120 p.

La Modestie chrétienne, Montréal, Éditions Le Messager canadien, collection « Vivre » No 6, 1942, 16 p.

Les Fiançailles d'Anne de Nouë, Montréal, Éditions du Secrétariat de la L. M. E. , collection « Tracts de la L. M. E. », 1943, 62 p.

La Mère de nos mères, Montréal, Éditions Le Messager canadien, collection « Nos Fondateurs » No 9, 1943, 31 p.

Madones canadiennes, Montréal, Éditions Beauchemin, 1944.

Le chant de la montée, Montréal, Éditions Beauchemin, 1947.

Notre Dame du pain, Joliette, Éditions des Paraboliers du Roi, 1947.

Escapes, Trois-Rivières, Éditions de l'Auteur, 1950, 149 p.

Présence de l'absence, Montréal, Éditions de l'Hexagone, 1956, 67 p. ; Montréal, Typo, 1992, (préface de Jean-Pierre Issenhuth, notes biographiques et bibliographie), 84 p.

La Grande Dame des pauvres, la bienheureuse Marguerite d'Youville fondatrice et première supérieure des Sœurs de la Charité Sœurs Grises, béatifiée par Sa Sainteté le Pape Jean XXIII le 3 mai 1959 (extrait de la revue trimestrielle *Les Cahiers de la Nouvelle-France*, octobre-décembre 1958, pp. 275-279).

²⁰ © Jean-François Crépeau, 2007.

Mémoires sans jours, Montréal, Éditions de l'Atelier, 1960, 138 p. ; Montréal, Bibliothèque québécoise, (présentation de Marie-Claire Blais, chronologie et bibliographie), [143 p.]

Miroirs, Montréal, Éditions de l'Atelier, 1960, 127 p.

Les Gisants suivi des *Quatrains quotidiens* (2^e édition), Montréal, Éditions de l'Atelier, 1963, 109 p.

L'arbre blanc, Montréal, Éditions de l'Hexagone, 1966, 84 p.

Poèmes, Paris, Éditions Seghers, Collection « Poètes d'aujourd'hui », 1968.

Ces visages qui sont un pays, Ottawa, Éditions O. N. F. , 1968, 240 p.

La part du feu, Montréal, Éditions du Songe, 1970, 91 p.

La salle des rêves, Montréal, Éditions Hurtubise HMH, 1971, (Prix A. -J. -M. Smith, 1972), 113 p.

Poèmes I : « *Avant-dire* » de l'auteure, *Images et Proses* (1941), *Madones canadiennes* (1944), *Le chant de la montée* (1947), *Escapes* (1950), *Présence de l'Absence* (1956), Montréal, Éditions Fides, collection « Nénuphar », 1972, 322 p.

Poèmes II : *Mémoire sans jours* (1960), *Les Gisants* (1963), *L'Arbre blanc* (1966), *Poèmes anglais* (S. d.), Montréal, Éditions Fides, collection « Nénuphar », 1972, 322 p.

Le rêve du quart jour (conte), Saint-Jean, Éditions du Richelieu, 1973, 72 p.

L'Invisible (« L'invisible », « Le paon nocturne », « Une toile », « L'oiseau de l'avant-jour », « La courbure », « Petite ville », « Fidélité », « L'or inutile », « Paix de l'épouse », « Présence »), Éditions du Grainier, Montréal, 1974, poèmes inédits accompagnés d'eaux-fortes de Marie-Anastasia (50 exemplaires sur Vélín de Rives), burins originaux de Janine Leroux et aquarelles de Denyse Gadbois (15 exemplaires sur Vélín d'Auvergne).

Amour (gravure de Lyne Rivard, emboîtage de Pierre Ouvrard, autographié par l'éditeur et l'auteure), Éditions Michel Nantel, 1975.

L'échelle des anges (proses), Montréal, Éditions Fides, 1975, 119 p.

Les Signes, Montréal, Éditions Hurtubise HMH, 1976, 130 p.

Matin d'oiseaux, Volume I, Montréal, Éditions Hurtubise HMH, collection « Sur parole », 1978, 108 p.

Paliers de paroles, Volume II, Montréal, Éditions Hurtubise HMH, collection « Sur parole », 1978, 107 p.

Le Soleil noir, le soleil dans la muraille, Nocturne de la sainte tête de Jean le Baptiste, drame poétique, Joliette, 1981, Éditions de la Parabole, 92 p. ; et Charlesbourg, 1987, Les Presses Laurentiennes, 92 p.

Entendre l'ombre, Volume I, Montréal, Éditions Hurtubise HMH, collection « Sur parole », 1981, 84 p.

Le Choix de Rina Lasnier dans l'œuvre de Rina Lasnier, Les Presses Laurentiennes, collection « Le choix de ... », 1981, 78 p.

Voir la nuit, Volume II, proses, Montréal, Éditions Hurtubise HMH, 1981, 165p.

Chant perdu, Trois-Rivières, Écrits des Forges, collection « Radar », 1983, 104 p.

Études et rencontres, (ces *Rencontres* sont une collaboration de Rina Lasnier aux

Carnets Viatoriens de 1953 à 1963 et comprennent : « Gabriela Mistral, le poète vrai », « Un grand livre haïtien », « Votre frère le poète », « Imageries de grand feu », « La maison royale », « Notre Marie Le Franc », « Alfred Laliberté, homme libre »), Joliette, Éditions de la Parabole, 1984, 81 p.

L'Ombre jetée I : La Salle des rêves (1971), *Les Singes* (1976), *Matin d'oiseau* (1978),

Paliers des paroles (1978), Trois-Rivières, Écrits des Forges, collection « Radar », 1987, 256 p.

L'Ombre jetée II : Entendre l'ombre (1981), *Voir la nuit* (1981), *Chant perdu* (1983),

Inédits (1983-1987), Trois-Rivières, Écrits des Forges, collection « Radar », 1988, 240 p.

Le Sang du regard, Trois-Rivières, Écrits des Forges, collection « Enclume », 2004, [63 p.], accompagné de 4 acryliques de Louise Vandière.

Les prix et distinctions suivants ont été décernés à madame Rina Lasnier pour l'ensemble de son œuvre:

Prix David, 1943 et 1974

Prix et médaille Duvernay, 1957

Prix Camille-Roy, 1964

Prix Molson, 1971

Prix A. -J. Smith de l'Université du Michigan, 1972

Prix et médaille Lorne Pierce, 1974 (la médaille Lorne Pierce est attribuée tous les deux ans par la Société royale du Canada pour reconnaître une œuvre de création ou de critique littéraire d'importance particulière et de mérite exceptionnel, écrite en anglais ou en français. La médaille fut attribuée pour la première fois en 1926. Il s'agit d'une médaille d'argent plaqué or, attribuée tous les deux ans si une candidature est jugée à la hauteur. La médaille porte le nom de Lorne Pierce, FRSC (1890-1961), qui, en tant qu'éditeur de Ryerson Press pendant quarante ans, contribua éminemment au développement et à l'appréciation de la littérature canadienne, et qui créa d'une cette récompense.

Prix France-Canada, 1973-1974

Doctorat *Honoris Causa* de l'Université de Montréal et de l'Institut

Gracian (académie internationale), 1977

Médaille commémorative de la Reine, 1978

Prix Edgar-Poe de la Maison de la poésie (France), 1979

Principales études sur Rina Lasnier²¹

Ellipse, N° 22, 1978. (*Ellipse* est une revue bisannuelle dont le but est de présenter en traduction l'œuvre d'écrivains français et anglais).

Ellipse, N° 40, 1988. (Poème « Le roi » de R. L. traduit par Larry Shouldice).

Estuaire, été 1982, N° 24. (Contient, entre autres, les poèmes suivants de R. L. : « Le muret », « L'églantier », « Novembre », « Oublie-toi », « L'âme de l'eau », « Passe-croix », « Chair immortelle », « Dons du soir », « La lampe d'or », « Appelle-moi », « Le roncier », « Le visage »).

La voix des poètes, collection « Les Pharaons », Paris, Automne 1974, Rina Lasnier : « Disposer les mots de Dieu » (contient, outre des inédits de R. L. et un extrait de « La malemer », des textes de Pierrette Micheloud, René Pageau, Éva Kushner, Marcel Bélanger, Simone Chevalier, André Brochu et Gustave Lamarche).

Liberté, 1976, N° 108 (volume 18, numéro 6) novembre-décembre. « Numéro spécial Rina Lasnier » (articles : « Une fidélité passionnée » par Marcel Bélanger; poèmes de RL : « Risque d'aimer », « Amour de rien », « Parélie », « Office d'amour », « Distraction. . . », « Joie », « Temps perdu », « L'Ancien sang »; « Éloge de Rachel » par Suzanne Paradis; « Rina Lasnier et Margaret Avison » par Clément Moisan; « La genèse d'une thématique » par Marcel Bélanger; « Escales » par Chanel Malenfant; « Le procès du sens dans un poème de Rina Lasnier » par Noël Audet; « Dimensions iconiques de la poésie de Rina Lasnier » par Joseph Bonenfant; « Une rhétorique de l'ombre » par Joseph Melançon; « Cycle de l'hiver » (inédits) par Rina Lasnier; « Rina Lasnier, poète de l'essentiel » par Gustave Lamarche; « Rina Lasnier » par Fernand Ouellette; « Lettre à Rina » par Alphonse Piché; « Cordialement vôtre » par Guy Robert; « Essai de bibliographie des œuvres de Rina Lasnier » par Yvan Lajoie).

Liberté, 1998, N° 237 (volume 40, numéro 3) juin. « À Rina Lasnier » (articles : « Présentation » par Jean-Pierre Issenhuth; « Présentation et absence de Rina Lasnier » par Gilles Marcotte; « Poème » par Hélène Dorion; « La troisième voix » par David Cantin; « Rina Lasnier est elle aussi un poète qui regarde la croix » par Robert Marteau; « Quatre poèmes » par Denys Néron; « De

²¹ Certaines études mentionnées ont été tirées de la bibliographie d'Aurélien Boivin parue dans LASNIER, Rina. *Mémoire sans jours*, Bibliothèque québécoise, 1995, p. 138-142.

quelques monstres sacrés » par François Hébert; « Je ne connais pas Rina Lasnier » par Patrick Lafontaine; « Regards sur la poésie » par Éric Latendresse; « Au cœur de moi » par Martine Audet; « Les monarchies anciennes » par André Goulet; « Offrande » par Jean-Marc Fréchette; « Aperçus » par Jean-Pierre Issenhuth.

Voix et images, vol. IV, N° 1, septembre 1978 (comportant une rencontre de RL avec Joseph Bonenfant et Richard Giguère, ainsi qu'un texte de Sylvie Sicotte, « Les Signes de Rina Lasnier »).

AMPRIMOZ, Alexandre L. « Entrevue avec Rina Lasnier », *Poetry Windsor Poésie*, vol. II, n° 2, mai 1976, p. 17-22.

AUDET, Noël. « Présence de Rina Lasnier », *Europe*, 47^e année, n^{os} 478-479, février-mars 1969, p. 148-151.

AUDET, Noël, « L'Arbre, la Mer et la Neige : instruments de poésie et de transcendance chez Rina Lasnier », *Voix et Images du pays I*, juin 1970, p. [63]-70.

AUDY, Michel. Film documentaire sur Rina Lasnier, durée : 60 minutes, Université des Trois-Rivières, 1976-1977.

BESSETTE, Gérard. « Un grand poète », *Canadian Literature*, n° 8, printemps 1961, p. 57-59.

BIRON, Michel, François DUMONT et Élisabeth Nardout-Lafarge. « Rina Lasnier : la poésie comme exercice spirituel » dans *Histoire de la littérature québécoise*, Montréal, Éditions du Boréal, 2007, p. 305-309.

BLAIS, Jacques. « De l'ordre et de l'aventure. La poésie de 1934 à 1944 », *Vie des lettres québécoises* n° 14, Québec, les Presses de l'Université Laval, 1975, 410 p.

BONENFANT, Joseph et Richard GIGUÈRE. « Est-il chose plus belle qu'une orange? Rencontre avec Rina Lasnier », *Voix et Image*, vol. IV, n° 1, septembre 1978, p. 3-32. Reproduit dans *Ellipse*, n° 22, 1978. p. 32-61.

BROCHU, André. « Mémoire sans jours, recueil de poésie de Rina Lasnier », *Dictionnaire des œuvres littéraires du Québec*, sous la direction de Maurice Lemire, t. IV : 1960-1969, Montréal, Fides, 1984, p. 560-563.

BROCHU, André. « Le mystère sous chaque vocable, *Les Gisants* de Rina Lasnier », *L'instance critique 1961-1973*, collection « Indépendances », Éditions Leméac, 1974, p. 342-346.

COLLABORATION. *Rina Lasnier ou le langage des sources, essais*, Estuaire/Écrits des Forges, collection « Références directes », 1988, 92 p. (édition préparée par Anne-Marie Alonzo: présentation Anne-Marie Alonzo; avant-dire / poésie nombreuse, Rina Lasnier; « Rina Lasnier: le langage des sources » par Jean Royer; « Naissance et co-naissance » par Monique Bosco; « De menues échappées » par André Brochu; « L'embrasement du ciel ou Méditations ornithologiques » par Richard Boutin; « La terre remuante et remuées des *Signes* (1976) à *Entendre l'ombre* (1981) » par Jean-Pierre Issenhuth; « Rina Lasnier dans *La salle des rêves*: le Chant perdu » par Paul Chanel Malenfant; bibliographie sélective par Lucie Bourassa).

COURTEAU, Guy. « Étude d'auteur canadien. Rina Lasnier », *Lectures*, vol. IX, n° 4, décembre 1962, p. 87-89.

DUSSAULT, Jean-Claude. « Nouveaux poèmes de Rina Lasnier », *La Presse*, vol. LXXVII, no 37, 26 novembre 1960, p. 20.

GINGRAS, Chantale. *Victor Barbeau: un réseau d'influences littéraires*, Montréal, Éditions de l'Hexagone, collection « Essais littéraires », 2001, p. 151-164.

KÈRO. *Au fond des yeux, 25 Québécoises qui écrivent*, Montréal, Éditions Nouvelle Optique, 1981, 109 p.

KUSHNER, Éva. *Rina Lasnier : introduction à l'œuvre de Rina Lasnier*, Montréal, Éditions Fides, collection « Écrivains canadiens d'aujourd'hui » n° 2, 1964, 191p.

KUSHNER, Éva. *Rina Lasnier* (étude d'Éva Kushner avec un choix de poèmes, soixante illustrations, une chronologie bibliographique : « Rina Lasnier et son temps »), Paris, Éditions Pierre Seghers, collection « Poètes d'aujourd'hui n° 183 », 1969, 192 p.

KUSHNER, Éva. « Rina Lasnier », *La poésie canadienne-française*, Montréal, Éditions Fides, collection « Archives des lettres canadiennes, t. IV », 1969, p. 345-355.

LABELLE, Jean-Paul. « Les livres. Rina Lasnier. *Mémoire sans jour* », *Relations*, n° 240, décembre 1960, p. 334.

LAMARCHE, Gustave. « Les livres. *Mémoire sans jours* de Rina Lasnier », *L'Action nationale*, vol L, n° 6, février 1961, p. [546]-557.

LÉGARÉ, Romain. « Les livres canadiens. Lasnier, Rina, *Mémoire sans jours* », *Culture*, vol. XXII, n° 1, mars 1961, p. 116-117.

LÉGARÉ, Romain. « Notes biographiques. Rina Lasnier. *Mémoire sans jours. Miroirs* » *Revue de l'Université Laval*, vol. XV, n° 9, mai 1961, p. 876.

LOCQUELL, Clément. « *Mémoire sans jours* de Rina Lasnier », *Le Devoir*, vol. LII, n° 82, 8 avril 1961, p. 11.

MAJOR, Jean-Louis. « Rina Lasnier et la connivence des signes », *Canadian Literature*, n° 55, hiver 1973, p. 41-49.

MALENFANT, Paul Chanel. « Le 'Figuier maudit', *Escapes* : l'arbre dans le paysage thématique de Rina Lasnier », *Voix et Images du pays IX*, février 1975, p. [113]-138.

MARCEL, Jean. *Rina Lasnier*, Montréal, Fides, collection « Classiques canadiens », 1964, 96 p.

OUELLET, France. *Répertoire numérique du fonds Rina-Lasnier* (sous la supervision de Michel Biron), Montréal, Bibliothèque nationale du Québec, 2005, p. [234 p.]

<http://bibnum2.banq.qc.ca/bna/lasnier/irlasnier.pdf>

PARADIS, Suzanne. « Une œuvre inscrite dans la continuité », *Le Soleil*, vol. LXXVI, n° 76, 25 mars 1972, p. 47, 52 (63).

PILON, Jean-Guy. « Pour que le miroir soit espace », *Revue de l'Université Laval*, vol. XV, n° 3, novembre 1960, p. 273.

RICHER, Julia. « Quelques publications canadiennes récentes. *Mémoire sans jours* et *Miroirs* », *Notre temps*, vol. XVI, n° 5, 12 novembre 1960, p. 7.

ROYER, Jean. *Chronique d'une académie 1944-1994: de l'Académie canadienne-française à l'Académie des lettres du Québec*, Montréal, Éditions de l'Hexagone, 1995, [151 p.]

ROBILLARD, Hyacinthe-M. « Bibliographie. Mémoire sans jours », *Revue dominicaine*, vol. LXVII, avril 1961, p. 137-146.

SICOTTE, Sylvie. *L'Arbre dans la poésie de Rina Lasnier*, Sherbrooke, Éditions Cosmos, 1977, 110 p. (Table des matières. S. p.).

SYLVESTRE, Guy. « Livres français. La poésie », *University of Toronto Quarterly*, vol. XXX, no 4, juillet 1961, p. 473-483. (*Mémoire sans jours*, p. 482-483)

VAILLANCOURT, Pierre-Louis. « La poésie est un temple... Le thème des oiseaux chez Rina Lasnier », *Incidences*, vol. 2-3, n° 1, janvier-avril 1979, p. 37-53.

VAN SCHENDEL, Michel. « La poésie. Cette poésie qu'on lit si peu. . . », *Liberté*, vol. II, n° 6, novembre-décembre, 1960, p. 580-582.

Table des matières

Collection Lasnier-Pelletier-Olivier – Auteurs, page 15

Collection Lasnier-Pelletier-Olivier – Titres, page 27

Collection Lasnier-Pelletier-Olivier – Chronologique, page 37

« Yolande Pelletier Olivier nous parle de Rina Lasnier », page 47

Autographes particuliers de Rina Lasnier pour la famille Olivier de Joliette, page 49

L'insaisissable Rina Lasnier par Jean-François Crépeau, page 59

Bibliographie de l'œuvre de Rina Lasnier, page 87

Principales études sur Rina Lasnier, page 91

Téléchargé le 10 juin 2014